LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 no 41 Saint-Boniface, du 15 janvier au 21 janvier 1988

Saint-Pierre-Jolys

De nouvelles subventions pour le musée?

Grâce à la désignation du vieux couvent de Saint-Pierre-Jolys comme monument historique provincial, les propriétaires pourront obtenir jusqu'à 75 000$ de subventions du gouvernement.

C'est au cours de la Fête des Rois qui s'est déroulée au centre récréatif le 9 janvier, qu'Elisabeth Carrière, sous-ministre adjointe de la Culture, a annoncé l'entrée officielle du musée de Saint-Pierre-Jolys dans le patrimoine historique de la province.

David Firman, architecte à la Direction du patrimoine, énonce les conséquences. «Cela signifie d'abord une protection contre la destruction et même les modifications architecturales.»

«Deuxièmement, les propriétaires du bâtiment (*en l'occurrence le comité du musée de Saint-Pierre-Jolys*) peuvent bénéficier d'une subvention maximum de 75 000$», poursuit David Firman.

«Il s'agit d'une subvention à parité égale. C'est-à-dire que les propriétaires doivent tournir l'équivalent de la somme dont ils font la demande. Mais pas forcément en argent. Cela peut être calculé en travail volontaire, en dons de matériaux et d'équipement, etc.»

La subvention ne peut être utilisée que pour des travaux de restauration ou d'aménagement du bâtiment. À priori, donc, le comité du musée ne pourrait pas se servir de cette somme pour rembourser les 50 000$ empruntés à la caisse populaire il y a trois ans pour l'achat du couvent.

Quant aux modalités pour le versement de la subvention, elles sont simples: il faut compter 10 semaines maximum pour l'approbation de la demande. Après quoi, 75% de la somme sont versés immédiatement, et les 25 autres pour cent seulement après la réalisation des travaux.

Les membres du comité du musée devraient entamer ces jours-ci les négociations avec le ministère à propos de la subvention. Pour Armand Desharnais, président du comité, il y a deux priorités en ce qui concerne la restauration du couvent.

Premièrement, l'installation d'un ascenseur pour permettre l'accessibilité aux étages des personnes âgées et handicapées. Deuxièmement, l'adaptation du bâtiment aux normes de sécurité contre les incendies.

«Lorsqu'on a un établissement public, il faut donner à tout le monde la possibilité d'y avoir accès, et en toute sécurité», précise Armand Desharnais.

Laurent GIMENEZ



Armand Desharnais, devant le musée de Saint-Pierre-Jolys. «L'un de nos projets consisterait à aménager le 3e et le 4e étages pour des activités culturelles».

photo: Laurent Gimenez



Comme chaque semaine, Daniel Tougas prend le pouls des vibrations culturelles. Voir pages 10 et 11.

AU SOMMAIRE

•Dix ans

La poste centenaire veut faire peau neuve d'ici 10 ans. ***Laurent Gimenez*** *a recueilli l'opinion des maîtres de poste en région.* **Voir page 5.**

•Bilan

Après près de cinq ans passés à la direction générale du Fonds de sécurité, Gérald Labossière retourne à la consultation financière. ***Bernard Bocquel*** *l'a rencontré.*

La flamme olympique:

Une vraie étoile filante!



Léo Blanchette

Pour Léo Blanchette, porter le flambeau olympique représente une espèce de «récompense» pour 19 années de courses presques quotidiennes.

Même si ce n'est pas logique de parler de récompense, parce que mon nom a été tiré au sort». Voir page 7.

Pour les caisses l'avenir reste un défi

Le bilan populaire de Gérald Labossière



Bernard BOCQUEL

Le mouvement des caisses populaires revient de loin. La récession du début des 80 avait atteint durement les institutions financières et les caisses populaires n'avaient pas échappé à l'encre rouge. Le temps des grosses décisions avaient sonné lorsque Gérald Labossière acceptait de devenir, le 1er juillet 1983, directeur général du Fonds de sécurité.

Le Fonds de sécurité, c'est l'organisme qui garantit les dépôts des sociétaires. C'est donc à lui de déterminer si les caisses sont en bonne santé. C'est aussi au Fonds de prendre les moyens pour remettre les affaires en ordre (*voir encadré: La Broquerie sous surveillance*).

Lorsque Gérald Labossière est entré en fonction, le Fonds de sécurité n'avait plus de choix: il fallait prendre des décisions difficiles. Un chiffre résume tout: la Caisse de Saint-Boniface (*succursales Provencher, Précieux-Sang et Parc Windsor*) accusait un déficit accumulé frisant les quatre millions.

Le Léonien de naissance se souvient. «Le point de départ, c'était l'aide du gouvernement néo-démocrate en 1982 (*un prêt de 4,5 millions qui a donné 3,3 millions d'intérêt sur 5 ans*). En intervenant, le gouvernement a indiqué sa confiance dans le mouvement».

«Mais il ne serait pas juste de dire que c'est seulement l'aide du gouvernement qui a assuré la survie du mouvement. L'argent de la province ne couvrait pas entièrement le financement du déficit. Il n'y a pas de doute que le redressement de la situation à Saint-Boniface était la clé. Le point tournant, c'est quand on a réussi fin 83 à obtenir les services de Raymond Lafond pour assurer la direction de la Caisse».

La différence

Gérald Labossière estime «qu'il faut le dire», la compétence du personnel est un facteur important. «Avec les exigences du monde financier, il fallait que les Caisses et les Credit Unions deviennent plus exigeantes côté qualifications du personnel». Car ce seront toujours des hommes et des femmes qui devront mettre en oeuvre les nouvelles politiques de prêts et de crédit mises en place au fil des années.



photo: Bernard Bocquel

Après près de cinq années passées comme directeur général du Fonds de sécurité, Gérald Labossière, 35 ans, retourne à la mi-janvier avec la firme Coopers Lybrand comme consultant financier.

«Les caisses ont un rôle important à jouer pour le survie de la francophonie, surtout en milieu rural. Il n'y a pas de doute que dans certains villages, le défi est plus grand. Je pense par exemple à Saint-Adolphe, La Salle, Elie, Ile-des-Chênes, Lorette, où beaucoup d'anglophones vont s'établir. Pour ces caisses, le défi est double: rester la seule institution financière et garder la dimension francophone».

Durant ses quatre années et demi passées à la direction générale du Fonds de sécurité, Gérald Labossière a pu mesurer les progrès enregistrés. Mais il croit que le mouvement des caisses doit relever deux défis de taille dans les toutes prochaines années.

«Il faut absolument bâtir des réserves de manière à rester concurrentiel. Et il faut que le mouvement des caisses populaires s'affilie à un plus gros mouvement. La Fédération des caisses étudie actuellement tout le dossier. À mon avis, ceci est inéluctable. Il faut savoir que les Credit Unions du Manitoba, avec un actif de deux milliards, se trouvent trop petit!» (*L'actif du mouvement des caisses s'élève à 220 millions*).

«Ce genre d'affiliation», Gérald Labossière ne peut le concevoir que le concevoir qu'avec une entité francophone, comme le Mouvement Desjardins du Québec. «Comme francophone, je ne pense pas que les Credit Unions sont une alternative. Parce que pour moi, ce qui est important d'abord, c'est la dimension francophone. Ensuite vient l'aspect coopératif».

«D'ailleurs, c'est pour ça que j'ai travaillé dans le mouvement des caisses. Si en 1983 on m'avait demandé de travailler pour les Credit Unions, j'aurais dit non».

La Broquerie sous surveillance

Sur approbation de la province, le Fonds de sécurité a le pouvoir de placer une Caisse sous surveillance. C'est-à-dire que légalement, les membres du conseil d'administration du Fonds deviennent les vrais patrons de la Caisse.

La Caisse de La Broquerie, qui connaît des difficultés dues à de mauvais prêts, vient d'être mise sous surveillance. Une situation qui devrait durer une couple d'années, estime Gérald Labossière, qui quitte son poste de directeur général.

«Il est important de noter que le Fonds de sécurité travaille en étroite collaboration avec les Caisses sous surveillance. Il n'y a jamais eu une circonstance où un conseil d'administration de Caisse a été en désaccord avec une décision du Fonds de sécurité».

Au courant de cette année, la surveillance des Caisses de Saint-Boniface et Saint-Pierre-Jolys devrait être levée. Sainte-Rose-du-Lac sera encore vraisemblablement sous surveillance pour quelque trois années.

Par ailleurs, le gouvernement provincial vient de faire connaître la composition du nouveau conseil d'administration du Fonds de sécurité. Gérald Rémillard reste à la présidence. Les autres membres sont: Jacques Richer (*Winnipeg*), René Comte (*Notre-Dame-de-Lourdes*), Maria Chaput (*Winnipeg*) et Edmond Labossière (*Saint-Pierre-Jolys*).

Le CF-18 n'est pas un programme électoral

Howard Pawley ne manque pas une occasion de sauter sur le dos des conservateurs fédéraux. De récentes nouvelles précisions au sujet du trop célèbre contrat pour le CF-18 lui ont fourni une nouvelle possibilité de critiquer Brian Mulroney.

Pour le Premier ministre manitobain, c'est tout bénéfice. Son parti a été reconduit de justesse au pouvoir en mars 1986 en partie à cause de l'impopularité des conservateurs fédéraux.

Et il se peut fort bien que les stratèges néo-démocrates comptent sur un phénomène similaire lors de prochaines élections provinciales. Vous voyez d'ici le slogan: seuls les néos défendent vraiment sans réserve les intérêts des Manitobaines et Manitobains.

Howard Pawley dispose d'une opportunité en or pour tester cette stratégie de l'épouvantail: une élection partielle à Saint-Boniface. On le sait, le député Laurent Desjardins s'est engagé à remettre sa démission avant le début de la prochaine session, qui s'ouvrira le 11 février.

Une fois l'ex-ministre de la Santé parti, 29 néos, 26 conservateurs et une libérale siègeront au Palais législatif. Et comme la présidente de la Chambre ne vote qu'en cas d'égalité, les votes devraient se terminer en général 28-27. Une majorité, certes. Mais une majorité passablement faible.

ÉDITORIAL

En toute logique, Howard Pawley devrait déclencher une partielle dans Saint-Boniface le plus vite possible, plutôt que d'attendre une année comme il en a le pouvoir.

Une décision qui serait d'autant plus logique que les conservateurs viennent d'annoncer qu'ils n'avaient plus l'intention de jumeler les députés. Ce qui signifie concrètement qu'un député conservateur participera à un vote si, disons, le ministre de l'Environnement décider de participer à une conférence à l'extérieur de la province.

Une tactique de pression qui n'est guère élégante, mais qui pourrait avoir le mérite d'assurer dans des délais rapprochés des élections partielles à Saint-Boniface. Des élections que le gouvernement envisage sérieusement de perdre. Car sinon, pourquoi se placerait-il sur la défensive?

Évidemment, pour un gouvernement qui ne paraît pas complètement revenu de sa paranoïa à l'égard des francophones, donner la vedette à Saint-Boniface ne serait vraiment pas une bonne décision. Surtout que si (*supposons...*) le candidat libéral gagnait, les néos ne seraient plus le parti «naturel» pour les francophones...

Chose certaine, si Howard Pawley veut gouverner après février 1989, il va falloir qu'il déclenche une partielle à Saint-Boniface. Et alors, entre deux attaques contre Brian Mulroney, il faudra bien qu'il reparle de francophonie. On verra si les électrices et électeurs seront prêts à croire ce qu'il racontera.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



Nos excuses postales

Pour que vous receviez Liberté fidèlement le vendredi, nous comptons sur la collaboration de la Poste, qui est généralement irréprochable. Malheureusement, des petits grains de sable se glissent parfois dans les rouages postaux. Comme la semaine dernière à Saint-Boniface.

Nous présentons nos plus vives excuses aux abonné(e)s qui ont reçu La Liberté seulement lundi 11 en espérant que l'incident ne sera pas de mauvais augure en cette année bissextile.

La direction.

LETTRES

Les lettres à La Liberté se trouvent en pages 4 et 15.

VITE LU, VITE SU

Winnipeg — La plus longue surface continue de patinage de Winnipeg, aménagée sur la partie de la rivière Assiniboine qui traverse le centre-ville, est maintenant ouverte au public.

Connu sous le nom de «River Trail», ce projet de loisirs permet au public de patiner et de s'adonner au ski de fond et à d'autres activités sur trois kilomètres de la rivière Assiniboine, vers l'ouest, de la Promenade Taché, au confluent des rivières Rouge et Assiniboine, jusqu'au pont Maryland.

Premier d'une série de projet mis en oeuvre dans le cadre du programme d'embellissement des rives d'Opération centre-ville de Winnipeg, le projet «River Trail» comprend une piste de patinage de trois mètres de largeur, un sentier de ski de fond, de nombreux points d'accès et un abri chauffé. On a aménagé une patinoire surveillée au pont Osborne pour la tenue de jeux d'hiver et d'autres activités.

Les Winnipégois qui désirent profiter de la «River Trail» cet hiver peuvent y avoir accès à quatre endroits: à la **Promenade Taché**, au parc **Fort Rouge** (*à partir de l'avenue River, à l'est d'Osborne*), au pont Maryland (*sur la rive nord de la rivière*) et au parc **Louis-Riel**, juste au sud du Palais législatif.

On trouvera au parc Louis-Riel un abri chauffé et des toilettes. Chaque jour, de 11h à 21h, l'abri sera ouvert et la patinoire du pont Osborne sera surveillée par l'un des trois habitants du centre-ville employés à cette fin par l'entremise des centres d'emploi du Canada du centre-ville. Les installations seront fermées si le facteur de refroidissement du vent dépasse 2000.

Les 15 et 16 janvier, le Carnaval d'hiver marque le début des activités spéciales prévues. Ce carnaval se déroule sous l'égide de la Riverborne Development Association D'importantes festivités hivernales parrainées par Opération centre-ville sont aussi prévues pour la fin janvier.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Publicitaire: Sylvie ROMAN
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: **(204) 237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

LETTRE

Un hommage à André Surprenant

C'est avec profonde tristesse que nous apprenions le décès du père André Surprenant, survenu le 1er janvier dernier. Bien qu'il ait quitté le Manitoba depuis déjà quelque vingt ans, il avait su garder ici de nombreux amis auxquels il manquera toujours.

Comme il nous le confiait, c'est avec une certaine réticence qu'il acceptait de quitter son Québec en 1955 pour venir enseigner au Collège de Saint-Boniface. Qu'était le Manitoba, sinon une vaste plaine peuplée d'anglophones avec un petit ïlot de Canadiens français à moitié assimilés?

Cependant, «qui a bu de la rivière Rouge en boira». Et c'était d'un coeur bien lourd qu'il devait nous quitter en 1968. Attaché à notre «îlot», il revenait nous voir chaque année depuis, maintenant ainsi des liens précieux avec les Franco-Manitobains.

Et ses anciens étudiants, ses collègues et amis du Manitoba lui rendaient bien cette amitié. Cela, non sans raison. Car pour nous tous qui avons eu le bonheur de le connaître, André Surprenant fut un homme extraordinaire, un éducateur hors pair, un prêtre modèle.

Il était tout d'abord un homme au grand coeur; il aimait beaucoup et avait besoin d'amitié. Nous nous rappellerons particulièrement son 25e anniversaire de sacerdoce en 1986, qu'il avait voulu célébrer avec quelque deux cents amis.

Si l'amitié était précieuse pour lui, c'est qu'il possédait une grande joie de vivre; il aimait le plaisir, les rassemblements, les joyeux repas. Il ne voulait manquer aucune célébration, aucun «party», aucune bonne partie de hockey. Et cela, malgré la maladie qui l'accompagnait trop souvent.

Sans doute parce qu'il connaissait la souffrance, physique et morale, André était d'une grande compréhension. Sensible à nos joies, à nos peines, il savait écouter attentivement, puis dire les mots qu'il fallait dire.

Homme intelligent, il n'y avait chez lui aucun stéréotype. C'était un non-conformiste qui osait être original [ce que l'on n'approuvait pas toujours] et surprenant [ce qui le faisait toujours être respecté].

André était également un éducateur hors pair. L'enseignement fut pour lui une vocation à laquelle il s'est entièrement consacré. Il aimait les jeunes; il en était aimé. Professeur de littérature, il sut la faire apprécier. Par le théâtre, par la chanson, [que l'on se rappelle sa haute contribution au 100 NONS], il sut travailler au plein épanouissement de ses étudiants, développant chez eux la pensée critique et la prise de conscience de leur identité canadienne-française.

Enfin, André fut un prêtre. Prêtre de foi, de prière et d'exemple. Dans ses épreuves, il a su garder confiance en Dieu, et il savait nous inspirer cette même confiance: «Lâchez pas; le bon Dieu est là». Avec quelle piété savait-il dire sa messe et partager avec nous le pain et la Parole.

Nous ne pourrons oublier André Surprenant. À cet ami qui savait être poète à son heure, nous sommes tentés d'adresser ces vers d'un autre poète qu'il avait beaucoup aimé:

«O mon vieux camarade,
mon copain, mon ami,
Parmi les terres froides je
te parle la nuit,
Et ton pesant silence est
un mal si cruel,
Que j'entends ta présence le
soir au fond du ciel».

Au nom de ses amis,
A. Gaborieau

VITE LU VITE SU

Sécurité routière — Un total de 13 471 véhicules ont été contrôlés par la police dans le cadre du programme ALERT qui s'est déroulé à Winnipeg du 27 novembre au 10 janvier, soit à peu près le même nombre que l'année dernière.

La police a inculpé 165 conducteurs pour infractions liées à la prise d'alcool et 141 pour conduite en état d'ivresse (*taux d'alcoolémie dans le sang supérieur à 0,8*).

70 autres conducteurs ont été inculpés pour conduite en état d'ivresse et refus de souffler dans l'alcootest.

L'oeil théâtral de Brigitte Léger



Colette BRIN

C'est vers l'âge de dix ans, en suivant un cours au Cercle Molière, que Brigitte Léger a découvert un goût pour le théâtre. Quinze ans plus tard, elle s'apprête à jouer le rôle titre dans «Agnès de l'Enfant-Dieu», qui sera à l'affiche le 5 février.

À l'école secondaire, elle s'est mis le pied dans la porte avec un rôle de figurante dans «Maria Chapdelaine». Elle a également participé à l'aspect technique, en particulier en s'occupant de l'éclairage. «Je passais tout mon temps au Cercle Molière. Je voulais faire carrière dans le théâtre».

Parmi ses autres expériences avec le Cercle Molière, elle mentionne des rôles dans «Katchauchen» et «Séraphin Poudrier», ainsi que deux saisons comme régisseuse. Pour elle, l'expérience la plus profitable a été une tournée de l'Ouest canadien avec «Cré Sganarelle». «Rencontrer des gens, la vie de théâtre, c'était vraiment le fun».

Bien qu'elle préférait le jeu à la régie, elle avait accepté voilà 2 ans de reprendre cette dernière tâche pour six mois avec la troupe Actors' Showcase Theatre for Young People (*théâtre pour les jeunes*). Il s'agissait du programme «Feeling Yes, Feeling No». Elle estime que cette expérience avec les enfants abusés sera peut-être utile pour son interprétation du rôle d'Agnès de l'Enfant-Dieu.

On a retrouvé auprès d'une jeune religieuse évanouie le cadavre de son enfant nouveau-né: voilà où commence la pièce. Il s'agit maintenant de découvrir si Agnès, qui ne sait même pas lire, est coupable du meurtre de son enfant. «Elle est comme une fille de huit ans dans le corps d'une femme de 21 ans: simple, pure et innocente», explique Brigitte Léger.

Il y a déjà deux ans que Brigitte Léger n'a pas travaillé au théâtre. Son fils Julien, âgé de 16 mois, la tient plutôt occupée. Elle a tout d'abord pris le rôle d'Agnès «juste pour une distraction de la maison».

Mais à présent que les répétitions sont entamées, elle le voit d'un autre oeil. «C'est un vrai défi pour moi... une des choses les plus importantes que j'ai faites pour le théâtre.»

«Peut-être qu'un jour je retournerai au théâtre pour y faire carrière», ajoute-t-elle. «Mais pour le moment, mes priorités sont à la maison.»



photo: Hubert Pantel

La Bonifacienne Brigitte Léger, qui assurera le rôle titre de la prochaine production du Cercle Molière, n'est pas étrangère aux planches. On la reconnaît à gauche dans la photo, dans la pièce Katchauchen, (*de Jean-Guy Roy et d'Irène Mahé, octobre 1983*) en compagnie de Léo Rémillard.

La privatisation des services postaux

La centenaire s'offre un déridage

D'ici 10 ans, la majorité des bureaux de poste au Canada seront privatisés. Un projet qui inquiète bon nombre de maîtres de poste et même quelques citoyens.

Le projet consiste à confier les services postaux non plus à des employés du gouvernement mais à des commerçants avec lesquels l'administration concluerait un contrat. Allan Skrumeda, directeur régional des communications à la Société canadienne des postes (SCP) y voit au moins quatre avantages.

Le nombre des comptoirs en milieu rural augmenterait d'au moins 40%, passant d'environ 5 000 à l'heure actuelle (*pour tout le Canada*) à 7 000. De plus, étant rattachés à un commerce, ces comptoirs seraient situés dans des emplacements plus pratiques, et surtout, ils resteraient ouverts plus longtemps.

Le dernier avantage est d'ordre financier. La SCP estime que les nouveaux comptoirs seraient beaucoup moins coûteux que les bureaux de poste actuels.

Al Hunter, vice-président de la section manitobaine de l'Association canadienne des maîtres de poste (*qui regroupe quelque 600 employés des postes dans la province*) conteste l'argument de l'amélioration des services.

«Je ne vois pas l'intérêt de pouvoir acheter un timbre à 8 heures du soir puisque de toute façon le courrier ne partira pas le soir même. De plus, le commerçant, à cause de son activité régulière, ne pourra pas consacrer autant de soins aux services postaux qu'un employé des postes».

L'argument est repris par Dignité Rurale, une organisation de citoyens qui s'est constituée nationalement pour lutter contre le projet de privatisation, et qui regroupe une douzaine de membres au Manitoba.

«À la place du maître de poste, un commis de magasin surchargé de travail, ou le dépanneur du coin, tentera de répondre aux besoins des usagers, tout en continuant de gérer son entreprise principale», affirme Dignité Rurale dans un de ses communiqués.

L'Association canadienne des maîtres de poste craint aussi pour l'avenir professionnel des employés, malgré les assurances répétées de Postes Canada que personne ne perdra son emploi.

«Le plan prévoit simplement que les emplois de maîtres de poste qui se libèreront ne seront plus pourvu», précise Allan Skrumeda. «Mais les postes ne se libèreront que pour des causes naturelles: retraite, promotion, décès, etc. Personne ne sera obligé de partir».

Laurent GIMENEZ



photo: Bernard Bocquel

«Depuis 100 ans qu'elle existe, la Société canadienne des postes n'a pas modifié son fonctionnement», rappelle Allan Skurmeda, directeur des communications. «Il est temps de satisfaire les attentes des usagers, de leur offrir un meilleur service à un coût moindre».

On reconnaît le bureau de poste de Notre-Dame-de-Lourdes, où la maîtresse de poste ne continuera plus «bien des années!»

VITE LU, VITE SU

Winnipeg. Les travaux de construction au parc historique national La Fourche vont commencer fin janvier.

La firme Winnipeg PCL Constructors Western vient d'obtenir un contrat fédéral-provincial de 2 625 000$ pour construire un centre d'information et d'interprétation, un amphithéâtre, un grand quai, ainsi que l'aménagement d'un parc riverain.

Ces travaux devraient être terminés d'ici la fin de l'année.

Les maîtres de poste en région prennent la parole

«Le bureau de poste, c'est le coeur du village»

Au Manitoba, les maîtres de poste en milieu rural accueillent avec résignation le projet de privatisation de la Société canadienne des postes. Mais certains, surtout les plus jeunes, sont inquiets et se demandent à quelle sauce ils vont être mangés.

Lorraine Tétrault, qui travaille au bureau de poste de La Broquerie depuis 16 ans, est au courant du projet, mais elle affirme ne pas avoir été contactée directement par Postes Canada. «J'ai encore plus de vingt ans de service à faire, et pour le moment, je n'ai pas l'intention de quitter ce poste», précise-t-elle.

Même chose à Dunrea, Saint-Claude et Sainte-Rose-du-Lac, où les maîtres de poste pensent que, quoi qu'il arrive, le service postal sera toujours assuré dans leur village.

Saint-Lazare, Ile-des-Chênes

De son côté, Thérèse Deroche, maîtresse de poste à Notre-Dame-de-Lourdes depuis cinq ans, affirme son intention de ne pas continuer «encore bien des années».

«Je ne sais pas quand j'arrêterai. Ça dépendra aussi de la santé. Et puis, mon mari est près de l'âge de la retraite, et on aimerait bien profiter un peu de la vie».

Thérèse Deroche pense qu'il y a de fortes chances pour que son poste soit laissé vacant lorsqu'elle partira. «On ne nous le dit pas, mais il suffit de regarder ce qui se passe ailleurs», lance-t-elle.

Ailleurs, c'est par exemple à Aubigny, où depuis le 11 janvier, les services postaux sont offerts par la caisse populaire, à la suite du départ à la retraite du maître de poste, Philippe Bouchard.

Yvonne Lévesque, maîtresse de poste à Sainte-Anne, craint elle aussi pour la continuité du service. «Je pense bien un peu à la retraite, mais je me sens obligée de continuer, parce que j'ai peur qu'ils ne renouvellent pas le poste».

Omer Chartier, qui travaille au bureau de poste de Saint-Lazare depuis 20 ans, explique qu'il lui reste encore au moins cinq ans à faire avant de prendre sa retraite. «Mais je pense que ça va être privatisé avant», indique-t-il.

Quand au maître de poste d'Ile-des-Chênes, Jacques Trudeau, âgé de 36 ans, il avoue être inquiet pour son avenir professionnel. «D'un côté on nous dit que pratiquement tout va être privatisé d'ici 10 ans, et de l'autre on nous affirme que notre emploi est garanti».

«Moi, je crois qu'un bureau de poste, c'est important dans un village, poursuit Jacques Trudeau. C'est le coeur de la communauté. Pour beaucoup de gens, c'est la sortie de la journée ou de la semaine, et ils y tiennent».

L.G.

Le prix Riel

C'est un hommage rendu annuellement par la Société franco-manitobaine à des Franco-Manitobains méritants qui auront contribué, de façon remarquable, au développement de notre collectivité tout en engendrant chez les nôtres un certain goût de vivre en français.

Tous les francos-manitobains sont invités à proposer des candidats au prix Riel. Il suffit de remplir un formulaire de mise en candidature et le soumettre avant le 31 janvier 1988. Nous reproduisons ci-dessous le formulaire; découpez, complétez et postez-le à la Société-franco-manitobainee, C.P. 145, Saint-Boniface.

Formulaire de mise en candidature

1. Auteur

Personne(s), comité ou association qui a(ont) réalisé le projet ou la contribution.

Nom: ____________ Âge: ______

Adresse: ____________

____

2. Contribution

Titre du projet: ____________

Quand a-t-il été réalisé? ____________

Combien de personnes y ont travaillé? ____________

Le projet a-t-il nécessité des fonds? ____________

(Si oui, comment a-t-il été financé?)

____

3. Résultats du projet

D'après vous, quels ont été les effets du projet sur la communauté ou le groupe visé?

____

____

____

4. Informations supplémentaires

Noms de deux autres personnes qui seraient en mesure de donner une appréciation du projet ou d'autres renseignements.

1. Nom: ____________ Tél: ______

Adresse: ____________

2. Nom: ____________ Tél: ______

Adresse: ____________

5. Votre nom: ____________

Votre adresse: ____________ Tél: ______

____________ ____________

Date Signature

Société franco-manitobaine
C.P. 145
St-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

MÉDIAS-tics
La revue de presse branchée

Dansez

▶ D'habitude, à cette époque de l'année, le Manitoba réussit à percer les nouvelles nationales uniquement parce que la traditionnelle tempête de neige s'est abattue sur ces pauvres gens de l'Ouest.

Ce scénario immuable ne souffre que de deux exceptions: un nouveau meurtre spectaculaire dans la capitale (*canadienne!*) du crime (*Winnipeg*) ou une nouvelle sortie intempestive de Howard Pawley sur le CF-18 (*le nouvel oiseau mythique des relations interprovinciales*).

Les Manitobains qui ont le souci de leur image nationale à coeur auront donc particulièrement apprécié l'inauguration du nouvel immeuble du Ballet royal de Winnipeg. L'occasion était trop belle pour ne pas rappeler aux Torontois et consorts que la culture ne s'arrête pas au Lac des Bois, mais s'enfonce profondément dans les terres ouestiennes.

Pour l'espace d'un reportage, Winnipeg n'était plus le coin civilisé le plus frette d'Amérique du Nord, mais la seule ville nord-américaine après San Francisco à offrir à sa compagnie de danse de réputation mondiale un immeuble conçu spécialement pour ses besoins.

Les Manitobaines et Manitobains qui ont pris l'initiative de sortir les danseuses et les danseurs de leur purgatoire rue Portage pour les transporter dans leur paradis baigné de soleil méritent un pas de deux.

Du Ballet royal à Ronald Reagan, il n'y a qu'un pas facile à franchir: le président américain s'est encore mis la pointe du pied dans la bouche. Avec l'ex-acteur, on n'a jamais su sur quel pied danser. Mais il vient de franchir les bornes à un an de sa retraite.

«Le déficit américain (*170 milliards l'an dernier*) est souhaitable et indique un signe de force et non de faiblesse de l'économie». Et nous qui croyions que le déficit américain était à l'origine de la plupart des menaces de récession post-krach 87!

Non. En fait, le seul truc qui inquiète Reagan, c'est le pessimisme véhiculé par les médias. «C'est ça qui pourrait conduire à une récession, surtout si les gens s'effrayent». Tous ces journalistes sont de mauvais Américains.

Un ami

Mais les journalistes ont quand même des sentiments. Ainsi, il ne fait aucun doute que tous celles et ceux qui ont rédigé à un moment ou un autre dans leur carrière un article sur les maringouins manitobains ont eu un petit pincement au coeur en apprenant la démission de l'entomologiste de la ville de Winnipeg, Roy Ellis.

Dans ce métier, la règle numéro un, c'est de ne rien prendre pour acquis. Il a donc toujours fallu préciser que Roy Ellis était l'entomologiste de la ville. Même si dans notre for intérieur on savait parfaitement que tous les lecteurs, auditrices et spectateurs le considéraient comme un ami de la famille.

La couverture des maringouins sans Roy Ellis, l'ex-entomologiste de la ville de Winnipeg, ne sera plus la même.

Bernard BOCQUEL

AVIS AU PUBLIC

Afin d'atteindre l'objectif du bilinguisme dans les services de la Fonction publique fédérale au Manitoba, un **Comité ad hoc des services fédéraux en français** a été formé et doté du mandat suivant:

«Déterminer, en consultation avec des représentants du groupe linguistique minoritaire officiel, les inquiétudes au sujet de la prestation des services, dans la langue de la minorité officielle, par les divers ministères du gouvernement fédéral à leur clientèle et porter ces inquiétudes à l'attention du ministère visé afin qu'il puisse prendre les mesures qui s'imposent».

Ce comité est composé de représentants de la Commission de la Fonction publique, de la Commission de l'Emploi et de l'Immigration du Canada, du bureau du Commissaire aux langues officielles et de la Société franco-manitobaine.

Léo Blanchette a porté le flambeau olympique

Une flamme qui brûle depuis longtemps

Léo Blanchette vient de vivre la consécration de 20 années d'effort quelques minutes avant 9h, vendredi 15 janvier, en remontant un kilomètre du chemin St-Mary, le flambeau olympique bien en évidence.

Le Saint-Annois de naissance a avoué bien volontiers qu'il aurait été extrêmement déçu s'il n'avait pas pu avoir l'honneur de porter le symbole des Jeux Olympiques.

Tous les gens de Sainte-Anne-des-Chênes qui connaissent ce prof de math mesurent très bien la portée de son commentaire. Car Léo Blanchette a décidé de courir au mois d'avril 1969, histoire de se remettre en forme. À un moment où le jogging n'était pas précisément la mode, à Sainte-Anne ou ailleurs.

Pas inquiet

En fait, certaines personnes mentiraient peut-être aujourd'hui si elles prétendaient ne jamais s'être posées de questions sur la santé mentale de Léo Blanchette. Mais c'est aux nombreuses personnes qui l'ont encouragé au fil des années que le prof à Charleswood Junior High s'est promis de penser durant sa course «olympique» de 5 minutes.

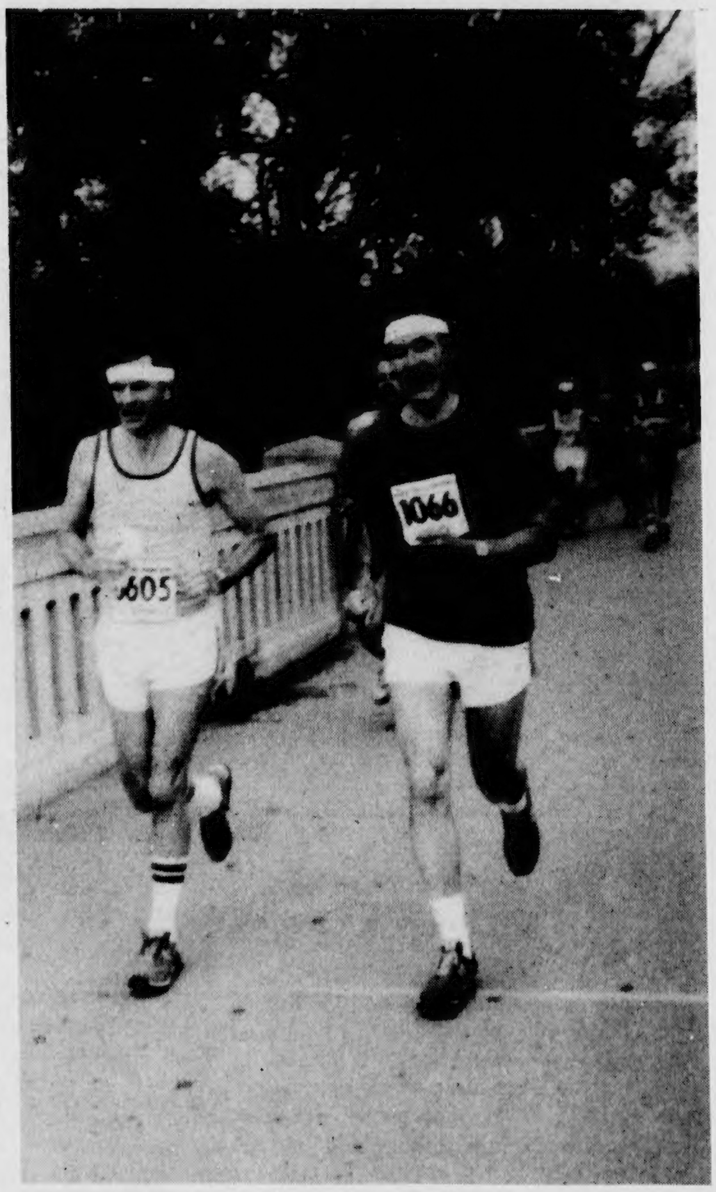
«Pour moi, la course, ça n'a jamais été une mode. Mais plutôt une conviction personnelle. Ça demande une très grande discipline. Il y a des jours, ça ne me tente pas. C'est pas de courir entre 4 et 12 milles par jour qui est difficile. C'est d'y aller. Parce qu'une fois parti, rien ne m'arrête.»

C'est le plaisir de rester en santé qui fait courir Léo Blanchette. «Les recherches démontrent que si on fait de l'exercice sur une base régulière, on augmente ses chances de rester en santé. Moi, j'aime la vie. J'aimerais vivre jusqu'à 100 ans. La crise cardiaque, ça ne m'inquiète pas!»

Depuis 1983, le père de trois garçons a ajouté une nouvelle dimension à sa course quotidienne en s'inscrivant au Marathon du Manitoba. 42 km qu'il court chaque année en juin. «Je suis vraiment poigné avec ça! Mon meilleur temps date de 1986: 3 heures et 23 minutes. Je me classe dans les premiers 10%» (*Les pros prennent en gros 2 heures 10 minutes*).

«Mon rêve, depuis que je participe à ces compétitions, mon plus grand rêve, c'est de participer à un marathon dans les Olympiques. Pour moi, porter le flambeau, c'est le plus près que je peux me rapprocher des Jeux Olympiques».

«Pour moi, porter le flambeau, c'est quelque chose de très émotif. Ma famille, mes amis, des élèves seront présents. Je vais avoir 48 ans et une telle occasion ne se représentera plus pour moi. Ma femme Mireille m'a déjà dit: *Léo, le jour où tu porteras le flambeau, des larmes vont couler!*»



Léo Blanchette a rempli pas moins de 700 cartes pour augmenter ses chances d'être tiré au sort pour avoir le droit de porter le flambeau olympique. «Ça me prenait 3 heures pour remplir 100 cartes en regardant la télé». Déjà ses trois enfants, François, Sébastien et Mathieu se battent pour savoir lequel gardera la tenue rouge et blanche offerte aux coureurs par Pétro-Canada. ***(Léo Blanchette numéro 1066).***

Chose certaine, Léo Blanchette est fier d'avoir persévéré. «Je vais courir aussi longtemps que je serai capable. Quand je réussis à bien me classer dans une compétition, je ne le dois qu'à moi. Ce n'est pas un résultat qui est obtenu à cause d'une faveur».

«Comme enseignant, j'espère que dans tout ça, j'ai pu montrer à des jeunes l'importance de l'exercice physique pour se tenir en forme. Parce que comme professeur, on espère toujours avoir une certaine influence. C'est notre meilleure récompense».

Bernard BOCQUEL

VITE LU, VITE SU

Jobs d'été — Depuis le 8 janvier, les jeunes qui veulent travailler cet été dans un des centres récréatifs de la ville de Winnipeg peuvent poser leur candidature.

Les emplois disponibles comprennent notamment: animateurs en centres de jeunes, surveillants de cours de récréation et surveillants dans les piscines.

Les dossiers de candidature peuvent être retirés dans les parcs communautaires et aux bureaux des centres récréatifs, ou encore auprès des centres d'emploi pour les étudiants des universités et du Collège communautaire Red River.

Le dossier rempli doit ensuite être remis au bureau du personnel, 510 Main Street, entre 8h30 et 16h chaque jour. La date limite pour la remise des dossiers est fixée au 11 mars.

Rosemarie en motoneige

Rosemarie Péloquin va seulement courir une centaine de mètres avec le flambeau. Quand on est enceinte de six mois, c'est très compréhensible.

Toutefois, la résidante de Sainte-Rose-du-Lac originaire de Saint-Pierre-Jolys a assuré le port du flambeau vendredi 15 en motoneige entre MacGregor et Austin.

L'employée de Parcs Canada au parc national Riding Mountain souligne qu'après avoir porté le flambeau, les «Jeux Olympiques feront encore plus partie de moi. Le flambeau est passé proche de chez nous, je l'ai touché».

Rosemarie Péloquin-Hoepfner n'a rempli que 5 cartes et son nom a quand même été désigné par le tirage au sort. «Je me sens bien chanceuse. J'aurais dû acheter un billet de loto ce jour-là», a lancé en riant la Franco-Manitobaine de 31 ans.

B.B.

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ



photo: Daniel Tougas

L'ouverture officielle de la nouvelle Bibliothèque de Saint-Boniface (*dans l'édifice Centre-ville, angle Provencher et Taché*) a eu lieu le 12 janvier. On reconnaît sur la photo le député fédéral de Saint-Boniface, Léo Duguay, les conseillers Guy Savoie et Chris Lorenc, le maire Bill Norrie et la présidente de la Bibliothèque municipale de Winnipeg, Betty Atkinson.

Le conseiller Guy Savoie a appelé la nouvelle bibliothèque «une plume dans notre chapeau». Chris Lorenc a espéré que dans le proche avenir la ville aura une bibliothèque qui offre des services uniquement en français.

Pour sa part, Léo Duguay a promis que le Fédéral aiderait au développement des collections de la Bibliothèque, particulièrement en matière d'audio-visuel. (*Voir l'entrevue avec le bibliothécaire Daniel Beaulieu, page 10*).

Le bail résidentiel

Vous êtes propriétaire ou locataire d'un logement? Voici un aperçu de ce que vous devez savoir pour mieux comprendre vos devoirs et vos droits respectifs.

Terminologie

Entendons-nous d'abord sur notre terminologie. Les définitions qui suivent rendront le reste de l'article plus facilement digestible.

«**bail**» Contrat par lequel une personne, le bailleur, consent, moyennant une rémunération appelée loyer (ou prix de location), à procurer à une autre personne, le locataire ou preneur, la jouissance d'une chose pendant un certain temps.

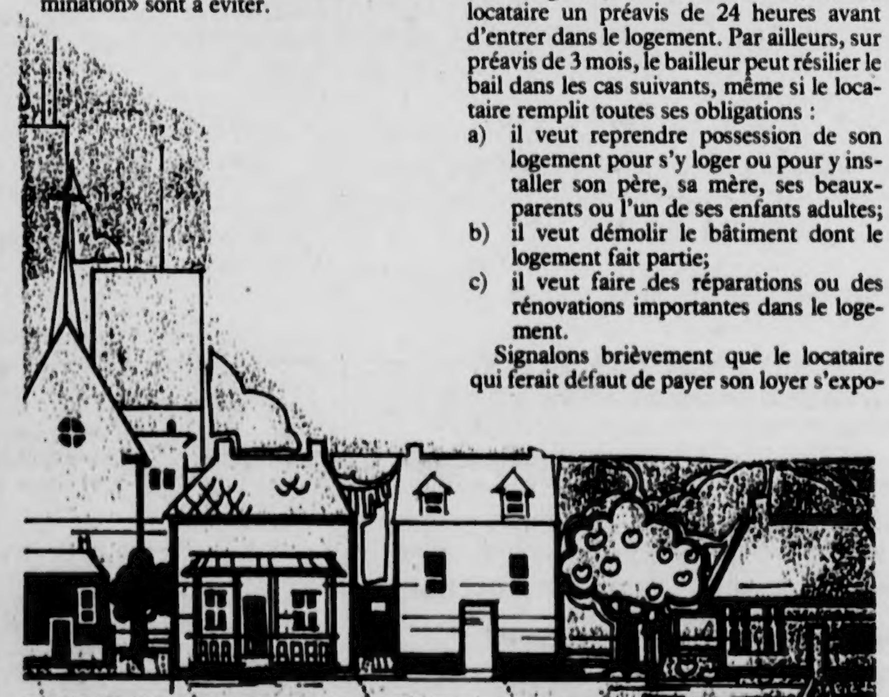
«**locateur**» Terme inexistant en français international. Il faut donc s'habituer à parler de «bailleur» ou de «propriétaire», selon les circonstances.

«**location**» Synonyme de bail. Il faut éviter d'employer ce terme dans son sens anglais de «lieu» ou «endroit».

«**logement**» Tout local à usage d'habitation.

«**loyer**» Prix que paie le locataire ou preneur pour la jouissance de la chose louée. Il faut éviter d'employer le terme «loyer» dans le sens de logement. Il serait fautif de dire «J'ai un beau grand loyer bien ensoleillé».

«**résiliation du bail**» Action de mettre fin au bail, notamment en raison de l'inexécution des obligations qu'il comporte. Les anglicismes «cancellation» et «termination» sont à éviter.



Textes législatifs applicables

Les deux lois principales qui s'appliquent en matière de bails résidentiels s'intitulent **Loi sur le louage d'immeubles** et **Loi sur le contrôle du loyer des locaux d'habitation.**

La première loi vise toutes les formes de biens-fonds (appelés «immeubles» dans la loi, selon la terminologie civiliste française et québécoise). Elle s'applique donc à la fois aux bails résidentiels et aux bails commerciaux.

La seconde loi vise, comme son titre l'indique, un aspect particulier des bails résidentiels : le contrôle du loyer.

La Loi sur le louage d'immeubles

La partie IV de la **Loi sur le louage d'immeubles** porte exclusivement sur les bails résidentiels. Les dispositions de la partie IV l'emportent sur toute disposition législative incompatible. Elles sont également d'ordre public, c'est-à-dire qu'elles s'appliquent même en cas d'entente contraire entre les parties.

Nous toucherons uniquement quelques uns des aspects les plus importants de la partie IV.

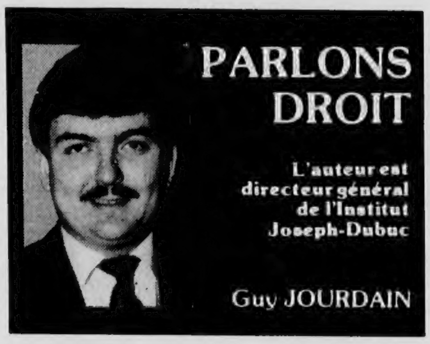
Le bail peut être verbal ou écrit. Dans le cas d'un bail écrit, le locataire doit recevoir un exemplaire dûment signé du bail dans les 21 jours qui suivent sa passation par les deux parties ou sa remise au bailleur par le locataire.

Le locataire a droit à la jouissance paisible et continue du logement. Ainsi, sauf en cas d'urgence, le bailleur doit donner au locataire un préavis de 24 heures avant d'entrer dans le logement. Par ailleurs, sur préavis de 3 mois, le bailleur peut résilier le bail dans les cas suivants, même si le locataire remplit toutes ses obligations :

a) il veut reprendre possession de son logement pour s'y loger ou pour y installer son père, sa mère, ses beaux-parents ou l'un de ses enfants adultes;
b) il veut démolir le bâtiment dont le logement fait partie;
c) il veut faire des réparations ou des rénovations importantes dans le logement.

Signalons brièvement que le locataire qui ferait défaut de payer son loyer s'exposerait à ce que le bailleur résilie le bail selon la procédure prévue par la loi et obtienne une ordonnance de reprise de possession.

Enfin, notons que la Régie des loyers peut vous renseigner et vous aider concernant toutes les questions soulevées ci-dessus.



La Loi sur le contrôle du loyer ds locaux d'habitation

La **Loi sur le contrôle du loyer des locaux d'habitation** s'applique à la grande majorité des logements. Les logements construits depuis le 1er janvier 1978 représentent sans doute l'exception la plus importante. En effet, ceux-ci font l'objet d'une exemption qui dure 5 ans après la délivrance du premier permis d'occupation.

La loi institue un organisme administratif appelé **Bureau de contrôle du loyer** (ci-après appelé le Bureau), lequel a pour mandat principal de fixer annuellement un taux maximum d'augmentation des loyers et d'assurer le respect de celui-ci.

Nous ferons un bref exposé des règles applicables en matière d'augmentation des loyers.

Le bailleur doit donner au locataire un préavis écrit de 3 mois. Le taux d'augmentation du loyer ne peut dépasser le maximum fixé par le Bureau, sauf si le bailleur reçoit une permission spéciale.

Le locataire a le droit de formuler une objection au taux d'augmentation indiqué dans le préavis, peu importe que ce taux soit inférieur, égal ou supérieur au taux maximum fixé par le Bureau.

Les demandes de permission spéciale d'augmentation déposées par les bailleurs et les objections formulées par les locataires sont étudiées par des fonctionnaires du Bureau appelés **agents de contrôle du loyer.**

Les agents de contrôle du loyer préparent des recommandations qui deviennent des décisions du Bureau, à l'expiration du délai d'appel accordé aux parties.

L'appel est porté devant un jury d'appel du loyer, composé d'un nombre impair de personnes allant de 1 à 5. Le Conseil des ministres choisit, parmi les personnes qu'il estime compétentes en matière d'augmentation des loyers, celles qui sont susceptibles de faire partie de jurys d'appel.

de **A** *à* **Z**

Le SIDA

Dépeuplement. La population du Canada pourrait commencer à décroître à partir de l'an 2000, à moins que les courants d'immigration augmentent, a déclaré Elliot Tepper, professeur de sciences politiques à Ottawa. «Le nombre de Canadiens pourrait passer de 25 à 28 millions, et peut-être plafonner à 30 millions, mais ensuite il ne cessera de baisser», a-t-il affirmé. Selon Elliot Tepper, le seul moyen d'avoir une économie saine et en développement et d'empêcher la population de décroître consiste à augmenter le flux de l'immigration.

◆

Caoutchouc. Les prix mondiaux du caoutchouc ont atteint leur plus haut niveau depuis quatre ans, en grande partie grâce au SIDA, vient de révéler l'Association internationale des producteurs de caoutchouc naturel. Le développement continue de l'épidémie dans le monde entier a en effet décuplé la demande de préservatifs et de gants de chirurgie, fabriqués à partir du caoutchouc.

◆

Chômage. Le taux de chômage au Manitoba a baissé en 1987 pour la quatrième année consécutive. Il est passé de 8,2% en 1986 à 7,4%, ce qui place la province au troisième rang pour le taux de chômage le plus bas (*après l'Ontario et la Saskatchewan*). Au niveau national, le taux de chômage au mois de décembre a également baissé, passant de 8,2% en novembre 87 à 8,1% (*le chiffre du mois de décembre 1986 était de 9,4%*). C'est le taux le plus bas enregistré depuis six ans. Le nombre de chômeurs dans tout le pays est actuellement de 1,025 million.

◆

Crooner. Il a fallu 1,27 million de dollars pour convaincre Frank Sinatra d'effectuer un nouveau tour de chant d'une heure en Australie, pays où il avait juré de ne jamais remettre les pieds. Lors de sa dernière visite dans ce pays en 1974, le chanteur de charme de 72 ans avait en effet été placé sur la liste noire des syndicats après avoir traité les journalistes australiens «d'alcooliques» et leurs collègues féminines de prostituées (*«hookers»*).

◆

Culture. Les subventions de la ville de Winnipeg aux groupes artistiques augmenteront de 17 pour cent, a annoncé le maire Bill Norrie. L'augmentation se fera sur deux ans: une hausse de 300 000$ en 1988 ce qui donnera une contribution totale de 1,6 million aux groupes culturels. En 1989, la somme augmentera à 1,83 million. Ce chiffre montera la contribution de la ville au niveau de la moyenne des villes canadiennes.

Le total de 1,83 million correspond à ce qu'avait demandé le Conseil des arts du Manitoba: que les subventions de la ville égalent environ 5 pour cent des budgets totaux des groupes artistiques subventionnés.

◆

Libre-échange. Les Canadiens restent très divisés à propos de l'accord sur le libre-échange conclu entre le Canada et les États-Unis. Une enquête effectuée du 17 au 31 décembre

favorise l'industrie du caoutchouc

auprès de 1 000 personnes révèle que 18% des sondés sont farouchement opposés à l'accord, contre 11% très favorables. Par ailleurs, 33% ont déclaré soutenir modérément le plan et 24% y être modérément opposés. Enfin, à la question de savoir quel pays bénéficiera le plus de l'accord, 61% ont répondu les États-Unis, et 10% seulement le Canada.

◆

Investissements. **Le taux d'investissement effectué** par les plus grosses entreprises au Canada pourrait doubler cette année par rapport à 1987. C'est ce qui ressort d'une enquête fédérale réalisée auprès le krach du 19 octobre après de 315 grosses compagnies. Le taux d'investissement passerait de 4,1% l'année dernière à 9,1% en 1988.

◆

Migration. 3 097 personnes ont quitté le Manitoba en 1986-87 pour s'établir dans une autre province, selon Statistique Canada. Outre le Manitoba, la Saskatchewan, Terre-Neuve et le Québec ont perdu une bonne partie de leur population, ainsi que l'Alberta, qui détient le record avec 29 731 personnes en moins. En revanche, l'Ontario est la province qui a accueilli le plus de nouveaux résidants: 45 278 au total.

Il est vrai que le taux de chômage est de 5,3% seulement en Ontario, contre 8,7% en Alberta. Le travail est la principale motivation des migrants, suivie par les raisons familiales et la retraite.

◆

Publicité. Après Pepsi, Coca-Cola se lance à son tour dans le parrainage publicitaire des concert de rock. Les fabricants de la boisson qui pétille ont signé jeudi 7 janvier un contrat de cinq ans avec Concert Productions International, le plus important organisateur de concerts au Canada.

◆

SIDA. Plus de 10 000 Canadiens sont porteurs du virus du SIDA, vient de révéler une enquête effectuée auprès des laboratoires provinciaux. Au Manitoba, le nombre des porteurs est de 130. La province la plus atteinte est le Québec, avec 4 000 personnes contaminées. Selon les médecins, 50 à 75% des personnes atteintes seront malades ou mourront du SIDA dans les cinq ou sept ans qui viennent.

◆

Sexisme. L'égalité des sexes au sein du couple en Suisse vient d'être reconnue par une loi entrée en vigueur le 1er janvier. Jusqu'alors, le statut de la famille suisse était régi par des textes datant de 1912 et fixant très précisément le rôle de chacun. Le mari était le chef de famille, celui qui rapportait l'argent et qui prenait les décisions. La femme s'occupait de la maison et des enfants. Légalement, elle était une mineure soumise à l'autorité de son mari. Précisons qu'en Suisse, les femmes n'ont le droit de vote aux élections fédérales que depuis 1971.



photo: Daniel Tougas

«Je prévois que d'ici la fin de 1988, la Bibliothèque de Saint-Boniface aura environ 600 vidéo-cassettes», affirme Daniel Beaulieu, bibliothécaire aux services aux adultes.

Dès le début de février, les Winnipégois pourront se procurer les films de l'Office national du film à deux endroits: à la Bibliothèque et aux bureaux de l'ONF (*245, rue Main*).

Bientôt des vidéo-cassettes à la Bibliothèque



Daniel TOUGAS

Sommaire

Vidéos à la biblio

En emménageant dans son nouvel édifice, la Bibliothèque publique de Saint-Boniface avait comme objectif d'élargir sa sélection audio-visuelle. Cet objectif n'a pas été oublié. Et le public en verra la preuve dès le début de février.

C'est à ce moment qu'on lancera la collection de 360 titres sur vidéo-cassettes de **l'Office national du film**.

«Une étude de marché a indiqué qu'il y a une grande demande du côté des francophones, particulièrement pour des produits audio-visuels en français», souligne **Daniel Beaulieu**, bibliothécaire aux services aux adultes. Le catalogue de l'ONF agrandira considérablement le choix de vidéo-cassettes (*surtout VHS*) de la Bibliothèque.

La collection de l'**ONF** viendra s'ajouter aux quelque 140 titres pour adultes et enfants que possèdent déjà la **Bibliothèque de Saint-Boniface.**

Les gens qui vivent à l'extérieur de la ville de **Winnipeg** pourront aussi bénéficier de ce nouveau service en devenant membre de la Bibliothèque. Le coût est de 25$ pour une famille.

Côté audio, la Bibliothèque, située à l'angle **Taché et Provencher**, a du nouveau dans sa discothèque. Depuis trois mois, 75 **Compact-discs** (*à lecture laser*) circulent avec les autres 3000 disques (*ordinaires*) de sa collection.

Ces **disques Compact**, de musique classique et de chanteurs bien connus (*Brassens, Moustaki, Brel, Renaud*), circulent relativement bien. Mais jusqu'à présent, ils ont été moins empruntés que l'avait prévu **Daniel Beaulieu.**

«C'est un service qui prendra progressivement de l'importance. Ce n'est pas tout le monde, à présent, qui possède un lecteur de **disques Compact**, note le bibliothécaire. C'est un de ces cas où la bibliothèque est en avance sur son temps!»

télé-horaire

du lundi 18 janvier au dimanche 24 janvier

Radio-Canada **Manitoba**

du lundi au vendredi

9h15 — LES ANGES DU MATIN
10h15 — INIMINIMAGIMO
10h30 — PASSE-PARTOUT
11h30 — À PLEIN TEMPS
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
13h15 — AU JOUR LE JOUR
16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h25 — LE POINT

lun. 18 janv.

11h00 — Candy

14h15 — Cinéma
Custer, l'homme de l'Ouest. Western. Avec Robert Shaw, Mary Ure et Jeffrey Hunter. (amér.-esp. 68). (Suite et fin demain à 14h15).

16h30 — Il était un fois... la vie

17h00 — D'une série à l'autre
Châteauvallon. (5e de 26).

18h30 — Génies en herbes
Louis-Riel affronte St-Paul.

19h00 — La Cour en direct

19h30 — Les insolences d'une caméra

20h00 — Des dames de coeur
Entre François et Jeanne les choses se précisent. Pendant que Lucie et Évelyne s'inquiètent de leur commerce, Jean-Paul se cherche un appartement.

22h20 — La loi de Los Angeles

23h20 — Au jour le jour
(Reprise).

mar. 19 janv.

11h00 — Bout d'Chou et Casse-cou

14h15 — Cinéma
Custer, l'homme de l'Ouest. (Dern. partie). Western réalisé par Robert Siodmak. Avec Robert Shaw, Mary Ure et Jeffrey Hunter. (amér.-esp. 68).

16h30 — Minibus

17h00 — D'une série à l'autre
Châteauvallon. (6e de 26).

18h30 — Vidéo Club

19h00 — L'heure Disney
Série de films des studios Walt Disney.

20h00 — Robert et compagnie
Louis-Joseph s'adonne avec humour à son programme d'exercices. Desbiens décide de se venger de Charlotte. Hélène rencontre son patron à propos de sa promotion.

20h30 — Le Parc des Braves
On n'arrive plus à retrouver Tancrède alors que le jour du mariage d'Émile et de Florence approche.

22h20 — Dallas

23h20 — Cinéma
Goupi-Mains Rouges. Film réalisé par Jacques Becker. Avec Fernand Ledoux, René Génin et Robert Le Vigan. (fr. 43).

merc. 20 janv.

11h00 — Démétan
La petite grenouille

14h15 — Le temps de vivre

15h45 — Aujourd'hui en France

16h30 — Au jeu

17h00 — D'une série à l'autre
Châteauvallon. (7e de 26).

18h30 — Hebdo
Une émission d'affaires publiques axée sur la vie de la francophonie.

19h00 — Star d'un soir
Inv.: Margot Lefebvre, Patrick Zabé et Henri Richard.

20h00 — L'Héritage
Le jour des noces est enfin arrivé pour Miville et Nathalie, mais Xavier s'entête dans son refus de servir de père à Miville.

22h20 — Actuel

23h20 — Cinéma
Monsieur Verdoux. Comédie dramatique écrite, réalisée et interprétée par Charlie Chaplin. (amér. 47).

jeu. 21 janv.

11h00 — Le Petit Castor

14h15 — Cinéma
La légion saute sur Kolwezi. Drame de guerre réalisé par Raoul Coutard. Avec Guiliano Gemma, Pierre Vaneck et Mimsy Farmer. (fr. 80).

16h30 — L'intrigue

17h00 — D'une série à l'autre
Châteauvallon. (8e de 26).

18h30 — Autoroute électronique

19h00 — Lance et Compte
(3e de 13). Jacques Mercier reçoit une offre alléchante. Pierre traverse la pire période de sa vie. Suzie et sa mère tentent de le réconforter.

20h00 — Christophe Colomb
(3e de 6) Biographie romancée. Avec Gabriel Byrne, Faye Dunaway et Raf Vallone. Le 3 août 1492, la Nina, la Pinta et la Santa Maria s'éloignent de la côte espagnole en route vers l'inconnu.

22h20 — À plein temps

22h50 — Bonjour Docteur
Lucien Marleau aimerait épouser Mme Caron. Philippe revient à Montréal. Claude embête Émilie.

23h20 — Cinéma
Équipe de nuit. Drame policier. Avec Yvette Mimieux, Diana Canova et Arlen Dean Snyder (amér. 83).

vend. 22 janv.

11h00 — Jumeau, Jumelle et Tampon

14h15 — Cinéma
Vacances en or. Comédie. Avec Roger Pierre, Jean-Marc Thibault et André Pousse. (fr. 70).

16h30 — Les Schtroumpfs

17h00 — D'une série à l'autre
Châteauvallon. (5e de 26).

18h30 — Les grands films
Micki et Maude. Comédie de moeurs. Avec Dudley Moore, Amy Irving, Ann Reinking et Richard Mulligan. (amér. 84).

22h20 — Nos espoirs 88

22h25 — Cinéma
Le reptile. Western. Avec Kirk Douglas, Henry Fonda et Warren Oates. (amér. 70).

sam. 23 janv.

7h30 — Les aventures de l'ours Colargol
7h45 — Caliméro
8h00 — Passe-Partout
8h30 — Tom et Jerry
9h00 — Belle et Sébastien
9h30 — Nils Holgersson
10h00 — La bande à Ovide
10h30 — Professeur Poopsnagle
11h00 — Semaine parlementaire
11h30 — Cap Danger
Pollution mortelle.

12h00 — D'hier à demain
Moi l'Afrique: à nos enfants. (dern. de 3).

12h55 — Nos espoirs 88

13h00 — Ciné-famille
Le monde de «Buster».

14h30 — Univers des sports

16h00 — Grand air

16h30 — Les temps d'une paix

17h05 — Impact

18h00 — Juste pour rire
Inv.: Les Foubrac, JiCi Lauzon, Victor Gravy, Jean-Guy Moreau, The Frantics et Michel Barrette.

19h00 — La soirée du hockey
En direct du Forum de Montréal, les Penguins de Pittsburgh affrontent les Canadiens.

22h05 — La politique fédérale

22h15 — Télé-sélection
Contre toute attente. Drame policier. Avec Rachel Ward, Jeff Bridges et James Woods. (amér. 84).

dim. 24 janv.

10h00 — Le Jour du Seigneur
De Québec.

11h00 — Première édition

11h03 — La semaine verte

12h00 — Les matinées du dimanche
Opéra pour l'Afrique. Concert exceptionnel enregistré dans les arènes de Vérone avec quelques-unes des plus grandes voix du monde.

14h45 — Vol de rêve

15h00 — La grande visite

16h00 — Second regard
Laissez-nous vous dire. La revue mensuelle des livres, revues, films ou disques d'intérêt spirituel.

17h02 — Science réalité

17h30 — Le sens des affaires

18h00 — L'autobus du showbusiness
Spectacle de variétés animé par Jean-Pierre Ferland.

19h30 — Les beaux dimanches
Sommes-nous tous des orphelins? Dramatique réalisée par André Bousquet. Avec Jacques Godin et Denis Bernard.

22h00 — Les nouvelles du sport

22h15 — Paysages politiques

22h45 — Traits d'union

23h15 — La grande visite
(Reprise).

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

Silence, on tourne!

On s'en souvient: au mois d'avril dernier, il n'y avait qu'une quarantaine de personnes dans tout Winnipeg qui se plaignaient de la fonte des neiges. C'était l'équipe de Hollywood venue tourner le film «Maybe Baby» avec la vedette Molly Ringwald.

Aujourd'hui, on a toute la neige (*et le froid*) qu'on veut et ce même film (*rebaptisé* **«For Keeps»**, *heureusement*) commence dans les salles de cinéma de la ville. Chose certaine, peu importe la qualité de ce film de **John Avildsen**, il est sûr de connaître un succès de curiosité. Les **Winnipégois** n'ayant pas souvent vu leur ville au grand écran...

On va finir par s'habituer tournages, par contre. Après **The Outside Chance of Maxmillian Glick**, un film canadien tourné à Winnipeg et à Beauséjour cet automne, un nouveau tournage s'annonce pour le mois prochain.



Le film de Molly Ringwald (*ci-haut*) *Maybe Baby*, qu'on a rebaptisé *For Keeps* sera à l'affiche des cinémas winnipégois dès cette semaine. Bon nombre de séquences du film ont été tournées à Winnipeg au printemps dernier.

Il s'agit d'une comédie noire intitulée **The Mob Story**. C'est un film canadien écrit par les frères **Jancarlo** et **Gabriel Marciw, deux Winnipégois.**

Ce n'est pas parce que Winnipeg est reconnue comme la «**Chicago du nord**» qu'on tourne un film sur la mafia ici. L'histoire du long métrage suit un gangster de **New York** à **Winnipeg**. Le type en question croit que son fils et son ancien béguin se sont enfuits au Manitoba.

Les frères **Marciw** espèrent embaucher les anciens de SCTV **Catherine O'Hara** et **Joe Flaherty** pour jouer les rôles principaux.

Les cours d'hiver

C'est souvent les cours d'art ou de théâtre qui font bien passer l'hiver. Voilà quelques suggestions pour les mois de janvier à mars.

Actor's Showcase offre des cours d'**improvisation** et de **jeux théâtraux** en français. Les cours durent 11 semaines (*du 16 janvier au 26 mars*).

Ça se passe le **samedi** entre 13h30 et 14h30 (*pour les enfants de 7 à 9 ans*) et de 14h30 à 15h30 (*10 à 12 ans*). Les cours sont donnés par **Elaine Tougas**. Informations au **947-0394.**

À **Sainte-Anne-des-Chênes**, c'est des cours de sculpture sur **pierre de savon** qu'on offre. Les 23 et 30 janvier, entre 10h et midi, **Roger Fournier** enseignera les techniques de base pour apprendre à travailler cette pierre qu'on appelle **soapstone** en anglais. Informations au **422-8847.**



Siesta ***(au cinéma Garrick)*. Siesta, c'est un beau film, je dirais même que c'est un très beau film. Si seulement on pouvait éteindre le son!**

La réalisatrice Mary Lambert, qui en est à son premier long métrage *(jusqu'à présent elle était connue pour ses vidéo-clips, de Madonna entre autres)*, a monté un film sensuel qui frappe par ses plans originaux et son montage à couper le souffle. Mais le dialogue... O sur 10. Si cette histoire n'était pas montée si ambitieusement, ce serait insipide. Comme c'est là, on endure. L'excellente bande sonore de Miles Davis aide aussi.

Ellen Barken *(ci-haut)*, qu'on a vu dans The Big Easy, est plus convaincante dans Siesta. Elle joue une femme *(blessée? pas blessée? C'est la surprise de la fin!)* qui se souvient des derniers jours de sa vie. Sa mémoire défaillante trace une histoire plutôt surréaliste qui progressivement devient très difficile à suivre et qui tombe vers la fin dans des clichés de films de série B.

Siesta regroupe d'assez bons comédiens: de Jodie Foster *(qui nous revient en force; elle a trois autres films qui s'en viennent)* à Martin Sheen, qui joue un rôle mineur.

Qu'on dise ce qu'on voudra de Siesta *(et les critiques locaux n'ont pas été élogieux)*, je préfère de loin voir un film qui essaie des voies différentes et qui ne réussit pas complètement plutôt que de voir un autre film-formule hollywoodien.



Qui a eu cette idée folle un jour d'inventer l'école... Un professeur d'éducation physique (*à gauche*) divertit ses étudiants en faisant des caricatures avec un stylo entre les dents. C'est une scène tirée du film classique *Zéro de conduite* de Jean Vigo.

Ce film surréaliste de 1933, à propos d'une école pour garçons où l'autorité est ridiculisée, à été banni en France pendant douze ans après sa sortie.

Zéro de conduite sera à l'affiche de la Cinémathèque (*100, rue Arthur, dans le Artspace*) du 15 au 17 janvier, à 20h. En français, sous-titré en anglais.

Gâtez-vous

L'imitateur de femmes célèbres, **Craig Russell**, est la vedette d'une histoire qu'on appelle «A Drag-to-riches story!» Il s'agit de son film **Too Outrageous!** qu'on pourra voir au **Cinéma 3**, du 15 au 21 janvier, à 19h30 et à 21h30.

Le feu ayant ravagé l'**église Young United** à la fin de décembre **l'Orchestre de chambre** revient à son ancienne demeure: **l'église Westminster** (*angle Westminster et Maryland*).

Le troisième spectacle de la série principale de l'**Orchestre de chambre** mettra en vedette divers ensembles de cuivres (*dont le* **Northern Brass** *de Winnipeg*). Le spectacle a lieu le 27 janvier à 20h.

Deux clochards rentrent dans une chaufferie d'un vieil hôtel dans **Boiler Room Suite** au **Prairie Theatre Exchange** du 21 janvier au 21 février au 160, rue Princess.

La Tougâterie. *Vous avez peut-être remarqué que la saga des vedettes dans les* **annonces commerciales** *se poursuit. Ce qu'il y a de curieux c'est qu'on n'est plus sûr qui annonce quoi!*

La dernière annonce de **Michael Jackson** *pour* **Pepsi** *(où il chante* **«Bad»***) porte à réfléchir.*

Étant donné l'énorme campagne de publicité qu'il a fallue pour vendre ce nouveau disque de Mikey, c'est un de ces cas où les deux parties bénéficient.

Puisque ces annonces sont devenues le baromètre pour déterminer quelles vedettes sont **«hot»** *et lesquelles ne le sont pas, le fait de s'associer à Pepsi pourrait facilement aider* **Michael** *(j'ai les os de l'homme-éléphant dans ma cave)* **Jackson** *à vendre son disque!*

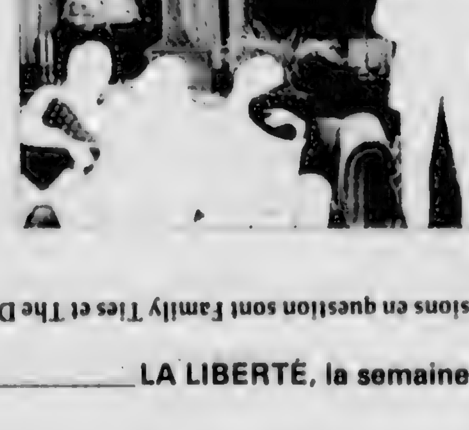
Heureusement que l'ancien Winnipégois **Neil Young** *n'a pas la même attitude envers la commandite. Neil Young est en tournée actuellement avec son groupe qu'il a rebaptisé les* **«Blue Notes»** *(un hommage disent les journaux à son café préféré de la* **rue Main sud** *à Winnipeg).*

Une nouvelle chanson, qu'il a écrite et qui s'appelle **This Note's For You**, *s'attaque à la sponsorisation.*

Les paroles disent: «Ain't singing for Miller, Don't sing for Bud, Don't sing for politicians, Ain't singing for Spuds»....

D'accord pour le décor!

De quelles émissions télévisées sont tirés ces décors? Vous trouverez les réponses en bas.





Pour ne pas fondre dans le décor...Les émissions en question sont Family Ties et The Dick Van Dyke Show.

Stars d'un soir

C'est le samedi 16 janvier, à Steinbach, que les meilleurs de la division Sud vont tenter de démontrer que la division Nord de la Hanover-Taché n'est pas si forte que l'on ose le croire.

Voici par division (*et par équipe*) les noms des stars qui défenderont l'honneur de leur division respective. Le match débute à 20 heures.

Division Nord. Dans les filets: Brad Dusik (*Saint-Adolphe/Niverville*) et Bob Brisebois (*Landmark*).

Les représentants des autres équipes sont: les **Dutchmen de Landmark**: Russ Koop, Curt Brandt, Gary Brandt, Cliff Peters. Les **Huskies de Steinbach**: Ken Krentz, Earl Coleman, Rick Kornelson, Larry Stoez.

Les **Clippers de Niverville et Saint-Adolphe**: Paul Phaneuf, Claude Lemoine, Charlie Edwards, Larry Skoleski. Les **Comets de Lorette**: Jim Seere, Ron Dreiger. Les **As de Sainte-Anne**: Ron Davies, Danny Parent, Kevin Penner.

SOUTH CENTRAL INTERMEDIATE

Classement individuel
(au 12 janvier 1988)

	B	P	T
John Dzikowski (*Gladstone*)	29	29	58
Blake Spiller (*Gladstone*)	28	30	58
Doug McLeod (*Gladstone*)	23	22	45
Gérald Mangin (*Bruxelles*)	24	18	42
Brian Callum (*Miami*)	26	11	37
Larry Jonasson (*MacGregor*)	15	19	34
Paul Harland (*Portage*)	12	20	32
Rob Carson (*Portage*)	16	14	30

La Broquerie

L'entraîneur est Dale Armour (*Sainte-Anne*), appuyé de Howard Giesbrecht (*Steinbach*). Le gérant est Jacques St-Vincent (*Ste-Anne*). Paul Titgat (*Sainte-Anne*) est l'adjoint au gérant.

Division Sud. Ted Froeze (*Grunthal*) et Maurice «Nipper» Trudel (*Saint-Malo*) seront devant les buts pour les étoiles au Sud.

Ces stars sont: les **Red Wings de Grunthal**: Marvin Kornelson, Jeff Gunther. Les **Habs de La Broquerie**: Gilbert Dubé, Paul Desorcy, Fernand Piché, Michel Tétrault. Les **Canadiens de Saint-Pierre-Jolys**: Robert Bérard, Léo Fillion, Marc Rodrigue.

Les **Mohawks de Saint-Malo**: Carl Osterburg, André Collette, Marc Lambert, Denis Trudel, Mathieu Gosselin.

Norbert Collette (*Saint-Malo*) sera l'entraîneur. Il sera appuyé par Dave Collette, René Coulombe et le gérant Ed Roch, tous de Saint-Malo.



Richmond Gosselin. Hors jeu.

Même si c'est le nord qui gagne

Dans l'est de la province, l'expression «le Nord contre le Sud» n'évoque pas forcément des images de guerre civile. On pense plutôt à la partie des étoiles de la ligue Hanover-Taché.

«La partie des étoiles, c'est généralement une bonne occasion pour les joueurs des différentes équipes de se rencontrer, résume Ronald Freynet, qui est de retour avec les As de Sainte-Anne. C'est aussi un bon «highlight» pour la ligue».

La partie des étoiles aura lieu cette année le 16 janvier dans un aréna du «nord», Steinbach(1).

«Normalement, il y a des bonnes foules aux parties All-Star, le monde aime voir leurs meilleurs joueurs à l'oeuvre», explique le vétéran de 16 ans des As de Sainte-Anne, qui ne participera pas cette année, mais qui a joué dans 11 parties des étoiles.

«Cette année, le fait que ça se passe à Steinbach et en plus un samedi soir devraient attirer les foules. Steinbach se trouve à peu près dans le milieu (*géographique*) de la ligue. Ça aide pour le déplacement.»

C'est aux gérants de chaque équipe de choisir les étoiles. Chaque gérant choisit quatre ou cinq de ses meilleurs joueurs et ensuite tous les gérants ensemble votent sur l'équipe finale.

«Depuis que c'est revenu à une compétition Nord-Sud, c'est plus intéressant», estime le joueur de 32 ans.

«Pendant deux ou trois ans dans les années 70, on jouait le Nord contre le Sud et ensuite c'était l'équipe championne de l'année d'avant qui jouait contre une équipe étoile. Au début des années 80, on est revenu à la partie Nord-Sud».

Même si Ron «Fritz» Freynet concède que c'est «pas mal toujours le Nord qui gagne», il n'empêche que ces parties sont bonnes pour la ligue et pour les joueurs.

«C'est à l'équipe du village qui est hôte d'organiser une soirée après pour tout le monde».

Daniel TOUGAS

(1) *Les équipes du nord sont: Sainte-Anne, Steinbach, Niverville, Lorette et Landmark. Dans le sud, il y a: Mitchell, Saint-Malo, Saint-Pierre, Grunthal et La Broquerie.*

Un sale coup pour Gosselin

Richmond Gosselin, le centre-étoile de l'équipe de Martigny dans le circuit de hockey suisse, ne jouera vraisemblablement plus cette saison. Le natif de Saint-Malo a subi une sérieuse blessure à l'épaule.

L'ancienne vedette de la Ligue Hanover-Taché a essuyé un dur plaquage après avoir compté un but et s'est écrasé sur la bande. Sur le coup, son épaule a été disloquée et les tendons étirés.

On rapporte que l'intervention chirurgicale a été un succès. Mais le Malouin âgé de 31i ans devra porter une plaque de fer dans son épaule pour les trois ou quatre prochains mois.

Le vétéran du hockey suisse n'a tout de même pas encore songé à la retraite. Tout dépendra du progrès de la guérison de sa blessure.

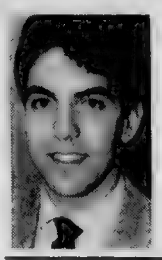
SOUTH CENTRAL INTERMEDIATE

Classement général
(au 12 janvier 1988)

	G	P	N	T
Gladstone	11	2	0	22
Holland	8	4	0	16
Portage-la-Prairie	8	4	0	16
Bruxelles	8	6	0	16
Notre-Dame	6	5	0	12
Somerset	5	8	0	10
Oakville	4	8	0	8
MacGregor	3	11	1	7
Miami	2	7	1	5

Hockey

La tactique de Fast-finger Fergie



André BRIN

Ferguson s'est mis à secouer l'équipe il y a déjà une semaine comme voilà les deux dernières années. Cette fois-ci, cependant les résultats risquent d'être meilleurs.

La stratégie de Ferguson n'est pas difficile à comprendre. Elle est aussi simple que l'était son style de jeu. Quand les choses vont mal, Ferguson a tendance à vouloir changer l'allure de ses «réchauffeurs de banc».

Dans le passé, quand les Jets connaissaient une période creuse, Fergie prenait deux joueurs qui ne jouaient que très peu et les envoyaient dans les ligues inférieures. Demandez à Dave Silk, Ron Wilson ou à l'ancien Jet Jimmy Nill s'ils ne connaissent pas son jeu.

Et puis, bien sûr, il y a Ferguson, le cauchemar des gardiens de but. Pour Fergie, un gardien est bon ou il est mauvais. Il patientera pendant pres- presque une carrière avec Andrew McBain (*avec les résultats qu'on connaît*). Mais lorsqu'il s'agit d'un gardien, s'il n'arrête pas les tirs aujourd'hui, il est mauvais.

Alors, nous en arrivons aux grandes manoeuvres du gérant des Jets à la suite d'une défaite humiliante contre les Flames à Calgary. Jim Nill, qui n'a compté qu'un but en six présences sur la patinoire cette année; et Pokey Reddick, qui souffre des déboires que connaissent ses défenseurs, sont ceux qui payent.

Mais ce qui est encourageant cette année, c'est que Fergie peut aller chercher deux jeunes pour les Jets. Randy Gilhen mérite une chance depuis deux ans et Peter Douris semble avoir profité d'un séjour à Moncton.

Ils ne seront pas les sauveurs des Jets. Loin de là. Mais s'ils peuvent contribuer, avec Steve Rooney, en tant que quatrième trio, ce sera déjà mieux que ce qu'offre Thomas Steen sur le troisième trio, par exemple.

Le gardien qui arrive dans la formation n'est pas un nouveau. Mais Steve Penney ne sera pas longtemps de la partie. Reddick n'est pas perdu à tout jamais dans les filiales, ça va sans dire. Penney tentera de montrer ce qu'il peut faire et Fergie l'enverra ailleurs. L'avenir des Jets ne passe pas par Steve Penney.

Somme toute, Fergie est chanceux avec une vieille stratégie qui date de six ans maintenant. Mais des manoeuvres comme celle-là ne réussissent jamais à donner une coupe Stanley. La performance de «Fast-finger» Fergie reste à juger.

HANOVER-TACHÉ

Classement général

Nord	G	P	N	T
Sainte-Anne	12	2	1	**25**
Steinbach	9	7	0	**18**
Niverville/ Saint-Adolphe	8	6	2	**18**
Landmark	8	3	0	**16**
Lorette	7	9	1	**15**

Sud	G	P	N	T
La Broquerie	10	6	0	**20**
Saint-Malo	8	9	1	**17**
Saint-Pierre	5	9	1	**11**
Mitchell	3	11	0	**6**
Grunthal	2	10	2	**4**

Regardons les recrues

Le départ de Jimmy Nill n'a pas fait de manchettes et, il faut l'admettre, des joueurs comme lui en méritent rarement.

Ce que je trouve intéressant c'est que Nill est le genre de joueur que Jacques Demers, l'entraîneur des Red Wings, adore. C'est un sage vétéran avec une excellente attitude.

Pour ce qui est de Mark Kumpel, celui qui arrive dans l'alignement des Jets, c'est un joueur rapide, avec un bon lancer frappé et une tendance à se blesser quand il va bien. Il est comme Jim Nill, un bouche-trou, mais il a un différent style.

Un autre qui paye pour les déboires de ses coéquipiers, c'est l'immorteli Ron Wilson. Dans le match à Calgary, Wilson et Steve Rooney ont probablement été les meilleurs Jets. Mais voilà Wilson se retrouve dans les gradins pour une série de matchs.

À la mi-saison, regardons ce qu'ont accompli les recrues de la Ligue nationale. S'il fallait choisir une équipe étoile, il faudrait nommer Joe Nieuwendyk, Brett Hull et Pierre Turgeon à l'avant. Calle Johanssen et Robert Nordmark patrouilleraient la ligne bleue devant Kirk McLean.

En rétrospective, c'était une excellente année pour les jeunes défenseurs. Glen Wesley, Kerry Huffman, Brian Glynn, Luke Richardson, Jeff Sharples, Johnassen et Nordmark font d'excellentes choses dans leur première campagne.

Peter Pan. Depuis le 31 décembre, les droits de reproduction de l'oeuvre littéraire de l'écrivain écossais J.M. Barrie, créateur de Peter Pan, ne sont plus intégralement versés à l'Hôpital pour enfants malades de Great Ormond, à Londres. Le testament de l'auteur, décédé en 1937, stipulait que les droits devaient revenir à cette institution pendant 50 ans après sa mort.

D'après la presse britannique, les multiples éditions et représentations théâtrales des aventures du petit garçon qui ne voulait pas grandir ont rapporté plusieurs millions de dollars. Cet argent avait permis à l'hôpital, vieux de 146 ans, de se doter d'un matériel médical à la pointe du progrès. Sa réputation est aujourd'hui mondiale, et ses jeunes patients viennent de tous les horizons.

Vins. Les amateurs de vins espagnols risquent de payer beaucoup plus cher leur boisson préférée dans les années qui viennent. En raison de l'entrée de l'Espagne dans la Communauté économique européenne (C.E.E.), le 1er janvier 1986, les producteurs de vins espagnols doivent en effet aligner leurs prix sur ceux de leurs collègues européens. Cela signifie un triplement du prix des vins de table d'ici sept ans, et une augmentation d'au moins 75% du prix des vins de qualité supérieure dans les cinq ans qui viennent.



Deux nouveaux rois à Saint-Pierre-Jolys

Environ 200 convives ont participé à la fêtes des Rois qui s'est déroulé e à St-Pierre-Jolys le 9 janvier pour la 3e année consécutive. Les membres du comité du musée s'attendent à recueillir un bénéfice d'au moins 1 500$. Au cours de la soirée, qui s'est poursuivie jusqu'à plus de deux heures du matin, un roi a été désigné par le sort, ou plus exactement par une part de galette contenant la fameuse fève.

Il s'agit de Normand Collette, qui représentait le terrain de golfe de la Rivière-aux-Rats. Comme la tradition l'exige, le roi a choisi sa reine, en la personne de sa belle-mère, Olive Curé. Leur règne durera un an, jusqu'à la prochaine fête de l'Épiphanie.

On reconnaît sur la photo sept des membres du comité du musée. De gauche à droite: Jean-Marie Gagnon, Lucille Carrière, Armand Desharnais, Camille Mulaire, Henri Desharnais, Thérèse Carrière et Gérald Fontaine. Les autres membres sont: Annette Hébert, Raymond et Shelley Curé, Gilbert Ruest et Denis Péloquin.

Saint-Pierre-Jolys — Le conseil municipal de Saint-Pierre-Jolys, qui a tenu sa première réunion de l'année le 4 janvier, compte un nouveau membre: Aimé Gauthier.

L'ancien maire du village a été élu sans concurrence le 23 décembre. Il remplace Raymond Lavergne, qui a démissionné. Son mandat prendra fin en octobre 1989.

Aimé Gauthier se défend d'être reparti à la conquête de la mairie, qu'il a perdue aux élections municipales de 1986 au profit de Gérald Fontaine. «Certains disent ça, mais moi, je n'en suis pas encore convaincu. On verra dans deux ans, ou peut-être avant», précise-t-il.

Aimé Gauthier a été maire de Saint-Pierre-Jolys de 1983 à 1986 et conseiller municipal de 1980 à 1983. Au conseil, il siège au comité des travaux publics.

«Je me suis présenté parce que je pense que je peux apporter une contribution au conseil du village. Et puis des gens m'ont contacté pour me demander de me présenter lorsque le poste est devenu vacant», explique-t-il.

Outre Aimé Gauthier et le maire, Gérald Fontaine, le conseil municipal de Saint-Pierre-Jolys est composé des personnes suivantes: Maurice Gagné, Matt Lussier et Claudette Closson.

Nécrologie

M. ATHANASE (A.R.) PROTEAU

Entouré de sa famille, M. Athanase Proteau est décédé paisiblement au Centre hospitalier Taché, le samedi 9 janvier 1988, à 17h37. Il était âgé de 89 ans et 3 mois. Il est mort comme il a vécu, lucide et courageux.

Né le 8 octobre 1898 à Holyoke, Massachussets, de parents québécois, il arriva au Manitoba vers l'âge de deux ans avec sa famille qui s'installa d'abord à St-Eustache. La famille déménagea ensuite à Rainy River en Ontario, où M. Proteau passa toute sa jeunesse. Il poursuivit des études secondaires au Petit Séminaire de St-Boniface, puis retourna à Rainy River où il fut jardinier et travailla pour le CNR, qui le muta plus tard à Winnipeg. Il épousa Hedwidge Fontaine le 20 mai 1936, à St-Boniface, et ils eurent huit enfants: quatre garçons et quatre filles. Ils demeurèrent toujours à St-Boniface, où ils ont été paroissiens de la Cathédrale de St-Boniface pendant plus de 51 ans. Depuis 1984, ils demeuraient à l'Accueil Colombien, 200, rue Masson, St-Boniface. Ce n'est que depuis le 19 octobre 1987 que M. Proteau était au Centre Taché. Mme Proteau réside toujours à l'Accueil Colombien.

Les Scouts du district de la Rivière-Rouge se souviennent du dévouement de M. Proteau, qui pendant plus de 35 ans a oeuvré comme gérant du magasin scout, et s'est occupé du local scout, rue Aulneau. En 1979, il fut décoré de la médaille Vanier par le Gouverneur Général du Canada, M. Edward Schreyer, pour services rendus à la communauté dans le scoutisme.

Il était le dernier survivant d'une famille de quatorze enfants. Il laisse dans le deuil sa femme, Hedwidge Fontaine, ses huit enfants et leurs époux/épouse: Gilberte (Guy Jubinville) de St-Boniface; Denise (Gilbert Fournier) de St-Boniface; Daniel (Gilberte Ferland) de Beloeil au Québec; Paul (Sandra Comeaux) de Arlington en Virginie; Laurent (Marlene Chow) de Raleigh en Caroline du Nord; Rosemarie (Edmond Beaudry) de St-Boniface; Hélène (Roger Tellier) de St-Norbert; et Gérald de Missassauga en Ontario; 18 petits-enfants: Jacques, Lise, Marc et Luc Jubinville: Louise, Marc, Joanne, Suzanne et Pierre Fournier; Paula, Julie, Jennifer et Gregory Proteau: Denys et Philippe Proteau; Sylvie, Joël et Eric Beaudry; et 2 arrière-petits-enfants: Julie et François Carrière (Louise Fournier); ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, les parents de sa femme et de nombreux amis.

Les funérailles eurent lieu à la Cathédrale de St-Boniface, le mardi 12 janvier, avec le visionnement à l'église à 15h et la messe à 15h30. Les Jardins Green Acres étaient en charge des arrangements funéraires.

La famille remercie sincèrement le docteur Nicole Caron-Boulet pour son inlassable dévouement auprès de M. Proteau et de ses proches, ainsi que le personnel du pavillon 4C du Centre Taché pour ses attentions délicates et compatissantes. Nous remercions aussi de tout coeur les prêtres et le personnel de la Cathédrale de St-Boniface, et nous sommes profondéments reconnaissants à tous les parents et les ami(e)s qui, au cours de cette longue épreuve de la maladie et de la mort de notre mari et père, nous ont aidés et encouragés de toutes manières. À tous ceux et celles qui nous ont offert leurs condoléances, des fleurs et des messes, merci.

Nécrologie

ROSALIE BERGERON (née BOURRIER)

Rosalie Bergeron (née Bourrier) est décédée le 3 janvier à l'âge de 91 ans au domicile de son fils Léandre à McWatters, Abitibi, Québec, entourée de ses dix enfants.

La dépouille mortelle, révêtue de la bure de Saint-François selon le voeu de la trépassée, a été exposée dans le même domicile. Le service religieux s'est déroulé en l'église Saint-Jean l'Évangéliste de McWatters. Les restes de Rosalie Bergeron seront ultérieurement enterrés auprès de son époux Napoléon dans le cimetière de Saint-Lupicin, paroisse où la défunte vit le jour le 21 juin 1896.

Lui survivent: Antoinette (Mme Fred Nielsen), Suzanne (Mme Paul Prince), Henri (et Yvonne Mercier), Gertrude (Mme George Mousseau), Liliane Le Grand, Joseph (et Valérie Maguet), Léandre (et Francine), Marie (et Charles Ferland), Louise (et Ram Kripalani), Laurette, en même temps que la veuve de Marcien, Louise Emond-Rey, 43 petits-enfants et de nombreux arrière-petits-enfants.

SAINT-BONIFACE



photo: Daniel Tougas

Qui aurait cru que le fameux Hôtel Touriste pourrait valoir jusqu'à 1,4 million de dollars! L'ancien Hôtel Québec (*c'était son nom lorsqu'il avait encore bonne réputation*) sera démoli le jour où la ville en prendra possession, espère Guy Savoie, le conseiller de Taché, soit le 1er mai 1988. L'achat du rendez-vous préféré des amateurs de «danse exotique» a été réalisé dans le cadre du programme de renouvellement du centre-ville.

VITE LU VITE SU

La Montagne — Dès le mois de février, la division scolaire de La Montagne devrait offrir un cours de mathématique avancée, appelé Calculus 305, aux élèves intéressés.

Le cours s'adresse aux élèves de 12e année qui veulent poursuivre leur études à l'université. D'ores et déjà, 4 élèves de Notre-Dame-de-Lourdes, 4 de Saint-Claude et 5 de Swan Lake ont exprimé le désir de suivre le cours.

Calculus 305 est un cours par correspondance. Le professeur communique avec les élèves par l'intermédiaire du téléphone une fois par semaine pour une séance d'un heure et demie.

Les élèves peuvent aussi prendre contact avec le professeur tous les jours grâce à l'ordinateur. Le cours comprend aussi des devoir envoyés par courrier.

La division scolaire n'aura pratiquement aucune dépense à engager car les trois écoles intéressées possèdent déjà les ordinateurs nécessaires.

«Les élèves de la ville ont déjà accès à ce cours. Nous voulons donner les mêmes chances à nos élèves», explique le directeur général de la division de La Montagne, Henri Bouvier. Il précise que des démarches ont été faites auprès du Bureau de l'éducation française (BEF) pour offrir le cours en français à partir de l'année prochaine.

LETTRE

Mme Coullon fait appel à La Liberté

Salut les «cousins»! Vous savez bien que c'est ainsi que nous appelons amicalement les canadiens francophones.

Par un article paru dans notre quotidien régional, j'ai fait connaissance des francophones manitobains. Votre histoire m'a énormément touchée aussi, pour compléter ma lecture, j'ai demandé un petit fascicule documentaire proposé à la suite de cet article.

Découvrant et appréciant, après cette lecture, les descendants français qui, avec beaucoup de mérite, essaient de maintenir et de développer la langue et la culture de nos ancêtres communs, je fais appel à votre journal pour entrer en relation avec une famille du Manitoba afin d'échanger nos idées et de mieux se connaître.

Pourriez-vous donc, parmi vos lecteurs, nous permettre de faire la connaissance d'une famille francophone et pour peut-être un jour se rendre visite.

Cousins du Manitoba intéressés par ma proposition, présentez votre famille et vos goûts sur une carte postale, je répondrai à tous!

Impatiente de recevoir du courrier de votre province, j'adresse à tous les lecteurs de «La Liberté» un amical Bonjour de France.

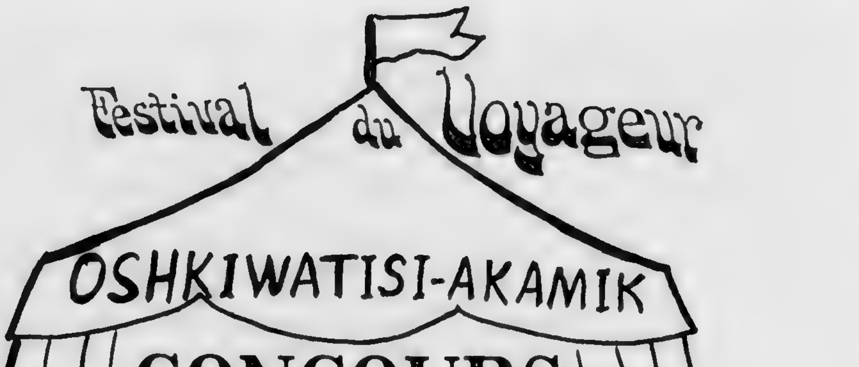
À bientôt.

Chantal Coullon
91 Place des Foulques
45160
OLIVET, France

La page de Bicolo



Cette année, si tu le veux bien, nous allons participer directement au Festival en décorant la grande tente des jeunes: OSHIWATISI - AKAMIK (qui veut dire en cri «Endroit des jeunes»), située au Parc du Voyageur.



CONCOURS

Festival du Voyageur

Tu peux participer au concours de deux façons:

Catégorie A — Individuel (seul)

Fais un dessin d'un objet ayant servi aux voyageurs, **ou** fais le portrait d'un Voyageur. Colorie-le très joli.

Catégorie B — Projet de classe

Avec ta classe, dessine et colorie une belle murale se rapportant aux voyageurs. Tu dois le faire toi-même et l'envoyer à:

Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
R0A 1V0
avant le 5 février 1988.

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Âge: __________ **Numéro de membre:** __________

Si tu n'es pas membre, remplis le coupon sur la page et envoie-le avec ta participation.

Prix:

Il y a des prix pour chaque catégorie.
Individuel: raquettes, tuques, ceintures, t-shirt (du voyageur)
Projet de classe: jeux, livres

Tous les dessins seront exposés et **admirés** dans la grande tente des jeunes au Parc du Voyageur!

Les mois de l'année

Écris sous chaque image le nom du mois auquel le dessin te fait penser:
Tu peux découper les carrés et replacer les mois dans le bon ordre. Colle-les et colorie!





QUI A INVENTÉ LE CALENDRIER!

Il semble que personne en particulier n'a inventé le calendrier!

Plusieurs peuplades qui vivaient un peu partout sur la terre auraient commencé à tenir compte des temps de pluies et de chaleur durant lesquels il fallait semer et récolter.

Le calendrier se base normalement sur le soleil mais on retrouve, dans l'histoire, des calendriers qui se basaient sur la lune.

Les calendriers existent depuis aussi longtemps que 30 siècles avant Jésus-Christ.

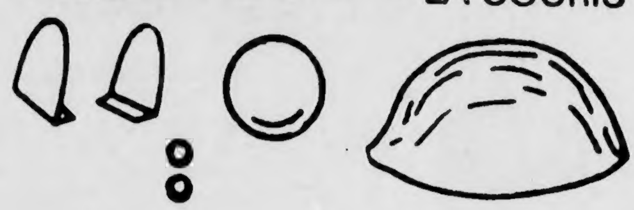
Ils ont beaucoup changé pour arriver à ceux que l'on connait aujourd'hui.

Je salue mes nouveaux membres:

8612 Ginette Goulet .... Saint-Claude
8613 Isabelle Thewissen............ Ile-des-Chênes
8614 Dominique Manaigre ....199, Speers Rd.
8615 Rémi Courcelles .... Otterburne
8616 Paul Côté .... St-Pierre-Jolys
8617 Charmaine Gagné .... Otterburne
8618 Joanne Péloquin .... St-Pierre-Jolys
8619 William Mcmahon .... St-Pierre-Jolys
8620 Léo Laroche .... St-Pierre-Jolys
8621 Pierre Saucier .... St-Pierre-Jolys
8622 Michel Dotremont .... St-Pierre-Jolys
8623 Paul Carrière .... St-Pierre-Jolys
8624 Martin Morrissette .... St-Pierre-Jolys
8625 Vincent Carrière .... St-Pierre-Jolys
8626 Patrick Gagnon .... Ste-Elizabeth
8627 Richmond Beaudoin .... Otterburne
8628 Rhéal Poirier .... Otterburne
8629 Guylaine Beaudoin .... Otterburne
8630 Christiane Plante .... St-Lazare
8631 Noël .... St-Lazare
8632 Christine Leclaire .... St-Lazare
8633 Jason Bohémier .... St-Lazare
8634 Ian K. Fouillard .... St-Lazare
8635 Jaret Bagley .... St-Lazare
8636 Joey Sala .... St-Lazare
8637 Sacha Chartier .... St-Lazare
8638 Carolyne Deschambault .... St-Lazare
8639 Stéphanie Simard .... St-Lazare

Coin du bricolage

LA SOURIS





Pour t'amuser:

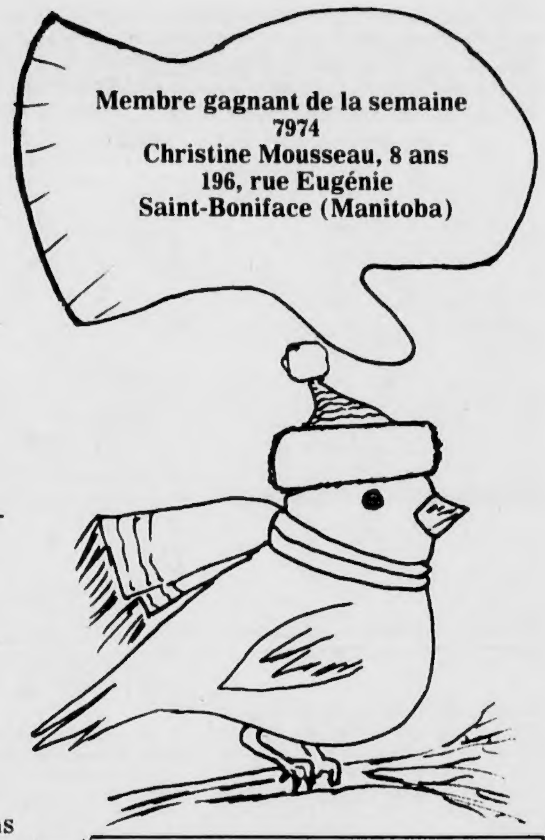
Avec une coquille de noix, colle deux petits yeux noirs et deux oreilles découpés dans du papier noir ou de la feutrine.

Fais une moustache avec du fil noir et la queue avec un bout de laine.

Mets une bille (marbre) sous la coquille et laisse courir ta souris!

Réponse: Les mois de l'année

1. Avril
2. Mars
3. Mai
4. Juillet
5. Septembre
6. Août
7. Novembre
8. Octobre
9. Juin
10. Février
11. Décembre
12. Janvier



Vois-tu ce que tu peux faire avec des cartes de Noël?

Tu as de belles cartes de Noël que tu ne veux pas jeter? Voici ce que tu peux faire: découpes les cartes de Noël en forme de cercles, rectangles, carrés ou triangles et fais de beaux dessins que tu pourras mettre sur les murs de ta chambre. Je suis certain que tu t'amuseras beaucoup!









Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0



NOM: ____________

ADRESSE: ____________

CODE POSTAL ________ ÂGE ______

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

DAME CHERCHE autre dame pour partager appartement de deux chambres à coucher au Chateau Guay, rue Boulet. Doit être propre, tranquille et responsable. Références nécessaires. Appelez Lorraine au 237-5326.
807-

J'AIMERAIS GARDER quelques enfants francophones de 2 ans ou plus chez moi. Composez le 256-1938 au Parc Windsor.
862-

À LOUER: au 378, place Gaboury, appartement de 3 pièces avec entrée privée. 275$ par mois. Libre le 1er février 1988. Composez le 233-6569.
865-

À LOUER: au Parc Windsor, un duplex semi-détaché (side-by-side) de 3 chambres à coucher. Libre le 1er février 1988. 590$ par mois. Composez le 256-9360 après 17h.
866-

PEINTURE professionnel à contrat ou à l'heure, tarifs d'hiver, service efficace, estimations gratuites. Composez le 233-0772.
877-

LE FESTIVAL DU VOYAGEUR est à la recherche de bénévoles pour faire l'accueil dans le cadre de leur programme scolaire entre le 15 et le 19 février 1988. S'il vous plaît contactez Micheline au 237-7692.
878-

SERVICE DE TRAITEMENT DE TEXTES: essais, rapports, livres, etc. Pour plus de renseignements, composez le 237-3585 après 16h30.
879-

À LOUER: maison de 3 chambres à coucher, 395$ par mois, chauffage non-inclus. Libre le 1er mars 1988. Sainte-Anne-des-Chênes, composez le (1)-422-8081.
872-

À VENDRE: maison à Saint-Boniface, sur un lot de 48' x 100'. 53 900$. Composez le 237-4798.
873-

GRANDS SOLDES: payer et emporter seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v². Saxony en nylon à endos caoutchouté à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
300-

À VENDRE: Sud de Winnipeg, grande maison, bi-level, 2 500 pieds carrés, 4 chambres à coucher, attenant à un commerce à temps partiel de fin de semaine, revenu net: 25 000$. Prix demandé pour l'ensemble: 112 900$. Pour plus d'information, appelez Lucien (agent) au 237-0227 ou au (1) 433-7192.
852-

À LOUER: rue Des Meurons, appartement de 3 chambres à coucher, très spacieux, 2 entrées privées. Stationnement avec prise. Libre le 1er février. 495$ par mois. Composez le 237-6519 ou le 233-7652 après 18h.
868-

À LOUER: rue Aulneau, appartement d'une chambre à coucher, très propre, au rez-de-chaussée. 360$ par mois tout inclus. Libre le 1er février. Composez le 237-6519 ou le 233-7652 après 18h.
869-

À LOUER: rue Aulneau, garçonnière de trois pièces, en face du Collège, entrée privée, stationnement. 230$ par mois tout inclus. Composez le 237-6519 ou le 233-7652 après 18h.
870-

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE dans la nourriture à vendre à Saint-Boniface. Idéale pour couple ou 2 partenaires. Établie au-delà de 60 ans. Propriétaire prend sa retraite. Propriété, bâtiment, équipement et formation compris dans le coût de la vente. S'il vous plaît répondre par écrit avant le 21 janvier à: La Liberté, 190, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4, #3443.
871-

À VENDRE: magasin de vêtements situé à Saint-Claude. Le prix de 92 900$ inclut excellente bâtiment, l'équipement et le stock. Le village de Saint-Claude vous offre une école bilingue (de la maternelle à la 12e année), une aréna, curling, etc. À moins d'une heure de Winnipeg, une maison de deux chambres à coucher est disponible pour 29 900$. Contactez Gilles Ouellet, Main Event Realty au 237-5040 (appelez à frais virés).
876-

MAISON À VENDRE: Nouveau bi-level de 2 chambres à coucher. Foyer, patio, terrace, carport, etc. Situé cul-de-sac, en face de la rivière Seine à Saint-Boniface/Norwood. Pour plus de renseignements, composez le 233-9565.
874-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher à Saint-Boniface. Laveuse, sécheuse, stationnement et tous les services compris. 440$ par mois. Libre immédiatement. Composez le 237-4446 ou le 237-5352.
840-

——La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ——

Former les laïcs

Avec la mise en oeuvre d'un programme interdiocésain de formation des laïcs aux ministères, des questions sont soulevées et des défis sont lancés.



Claude BLANCHETTE

Avant de chercher à répondre aux questions concrètes du quand et du comment, il importe de se rappeler qu'il y a vingt ans le Concile Vatican II invitait tous les baptisés à reconnaître que l'Église, Peuple de Dieu et Corps du Christ, est un mystère de communion.

Par les eaux du baptême, le fidèle est incorporé au Christ et reçoit de Dieu lui-même une mission à accomplir avec et au milieu de ses frères et de ses soeurs.

Appelé à devenir «saint», il devient un membre vivant et co-responsable de l'ensemble de la mission de l'Église. Il ne peut plus vivre en marge des autres, comme si ceux qui l'entouraient n'avaient rien à voir avec sa marche vers la sainteté. Il ne peut pas non plus se moquer de la mission de l'Église. Il en est personnellement responsable.

Il doit donc, selon ses richesses personnelles et les appels de l'Esprit, relever le défi de son baptême et vivre jusqu'au bout, au coeur de l'Église, l'appel à la communion de vie et de charité avec Dieu et avec les siens. C'est ce que vient de nous rappeler le récent Synode sur la vocation et la mission des laïcs.

Libéré

Pour devenir de plus en plus «co-responsable», le fidèle du Christ doit également se donner une formation qui vienne l'habiliter à oeuvrer en Église. C'est une exigence de son baptême et de sa vocation.

C'est justement cette «formation» qu'entend donner le programme Nathanaël.

La visée fondamentale de tout le processus est la personne du baptisé. Ce dernier, libéré du péché et lancé sur les chemins de la sainteté, est le premier responsable de son devenir. Agent de sa propre formation, il sera invité à une lecture toujours plus approfondie de sa propre foi à la lumière de la Parole de Dieu et de la Tradition de l'Église.

Un contenu théologique lui sera offert dans le cadre de chaque fin de semaine et le candidat pourra, grâce à la prière personnelle et la dynamique du groupe lui-même, intégrer ces connaissances à sa croissance spirituelle, de telle sorte que tout ce qu'il reçoit comme imput finit par devenir son propre bagage.

Un tel processus prend du temps et de la patience. C'est ce qui explique que le programme de formation s'étale sur une période de trois ans à raison de dix fins de semaine par année. Trois groupes distincts seront formés. Chaque groupe comprendra environ trente candidats.

Il va sans dire qu'un tel projet ne peut pas se réaliser sans la participation active de l'ensemble des baptisés. Comment? Premièrement, par la prière. Si chaque fidèle accepte d'élever vers le Seigneur des murmures de louange pour les candidats et pour l'ensemble de notre Église, l'Esprit du Dieu vivant viendra habiter au milieu des groupes.

Puis, il faudra également que chaque communauté paroissiale appuie, par des gestes visibles d'intérêt et d'encouragement, les candidats qui viennent de leur région.

Enfin, tous les baptisés pourraient se préparer à accueillir dans la foi et la confiance ces ministres laïcs qui viendront assurer un certain leadership chrétien chez eux.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle



PRATIQUE

Les dangers de l'intoxication

La récente crise autour des moules empoisonnées aura mis en évidence, une fois de plus, la nécessité d'être très prudent avec les aliments. Surtout les aliments crus.

En effet, souvent des aliments (*viande, volaille, poissons, oeuf, lait, fruits de mer*) non pasteurisés sont contaminés par des substances qui peuvent donner lieu à des intoxications alimentaires.

Les causes. Ce sont les bactéries et les virus qui vivent dans ou sur des substances animales qui sont la principale cause des intoxications alimentaires.

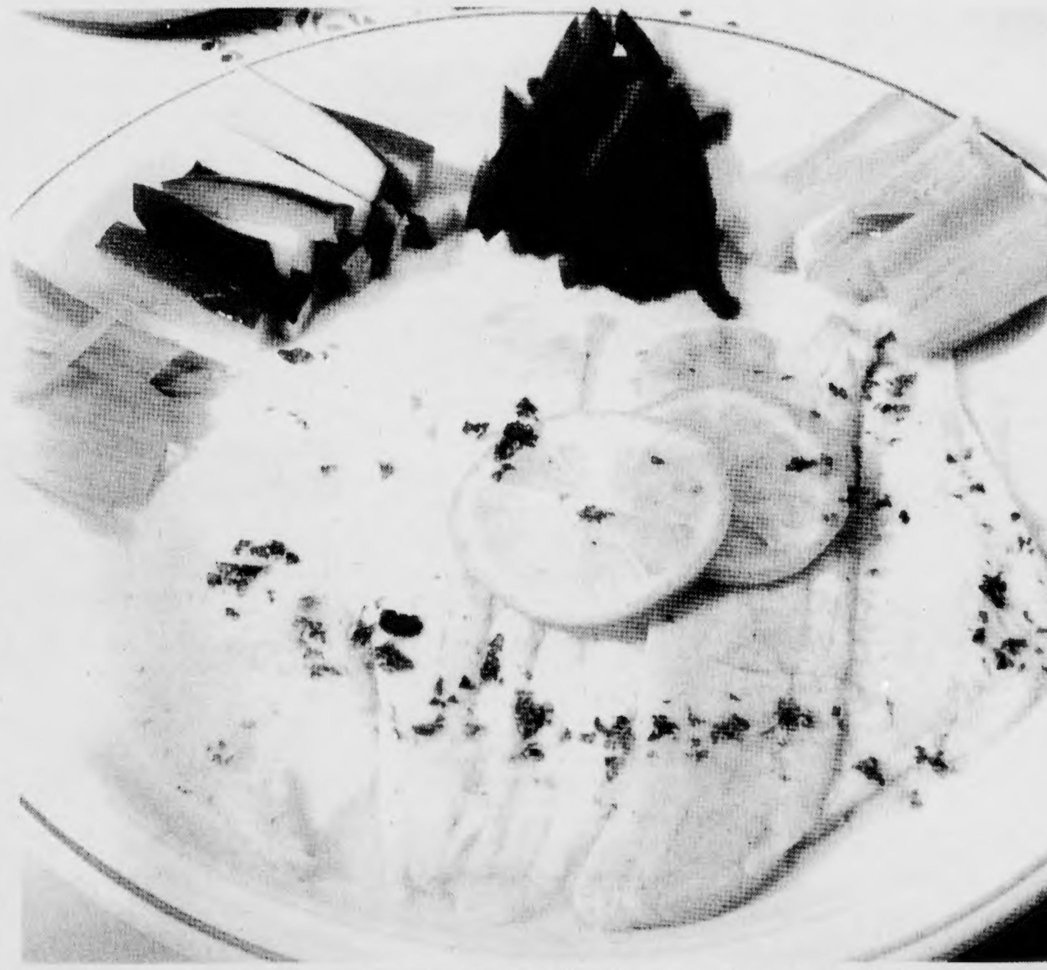
Il y a aussi les parasites vivants qui peuvent susciter des maladies. Ces parasites peuvent se trouver dans le poisson et la viande et survivre dans des produits qui n'ont pas été convenablement cuits ou congelés.

Les symptômes: La plupart des cas d'intoxication alimentaire se traduisent sent par des nausées, des vomissements et la diarrhée. Des symptômes qui passent souvent pour une gripe intestinale. Parfois, il devient nécessaire d'hospitaliser les personnes atteintes, notamment les plus vulnérables (*nourissons, personnes souffrant de maladies chroniques, personnes âgées*).

La prévention. La meilleure façon de tuer bactéries, virus et autres parasites, c'est de les soumettre à la chaleur de la cuisson. Et pas n'importe comment. La seule façon d'assurer la salubrité d'un aliment, c'est de le maintenir à une chaleur précise pour une période déterminée. D'ou l'importance de suivre à la lettre les instructions données pour la cuisson du produit.

L'autre manière de se débarrasser des microorganismes indésirables, c'est en congelant les produits. Encore que la méthode ne soit pas totalement garantie. Mais il faut bien souligner que si les aliments sont rapidement consommés, le risque d'intoxication alimentaire diminue.

De façon générale, la réfrigération ralentit la croissance batérienne et la congélation l'arrête complètement. C'est pourquoi il vaut mieux acheter des viandes et des poissons aussi froids que possible et les consommer sans tarder. Il est préférable de consommer poissons et viandes frais dans les 2 ou 3 jours qui suivent l'achat.



Il est recommandé de manger des produits frais dans les 2 ou 3 jours après l'achat. Et surtout, de les garder au frais pour éviter la prolifération excessive des micro-organismes.

Attention aux aliments crus

Les consignes qui suivent sont données à l'intention de tous ceux qui utilisent des aliments crus.

- Bien cuire tous les poissons et les pièces de viande. La viandre très saignante et le poisson cuit incorrectement peuvent présenter un danger pour la santé, tout particulièrement chez les enfants, les personnes âgées et les sujets dont l'état de santé laisse déjà à désirer.

- Toujours se laver les mains près avoir manipulé de la viande et du poisson crus.

- Éviter de contaminer des aliments cuits. Comme les bactéries présentes dans les aliments crus peuvent se déplacer, éviter de laisser de la viande et du poisson crus, de même que leur jus, venir en contact avec de la viande cuite ou d'autres aliments.

Des planches à découper, des ustensiles, et des assiettes contaminés sont souvent incriminés dans des cas d'intoxication alimentaire. Nettoyer les ustensiles après chaque usage; laver à fond à l'eau chaude savonneuse les planches à découper, les désinfecter avec un peu de javelisant, puis les rincer et les essuyer.

- Il est préférable de faire dégeler au réfrigérateur la viande et le poisson. Si le temps vous manque, vous pouvez utiliser un four à micro-ondes ou laisser l'aliment à la température de la pièce quelques heures, enveloppé dans du papier ou un autre matériau isolant afin d'éviter que l'extérieur se réchauffe avant que l'intérieur ne soit dégelé.



À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B

Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

TÉL.: 233-0614

Hogue • Kushnier

AEQUALIS CORAM LEGE

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B

Randie N. Kushnier, B.A., LL.B

Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et...
lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.

C&L Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.

2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accredités

R.T. ROBERT & COMPANY

comptables
en management accrédités

R.T. Robert, b.a., c.m.a.

Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES

RNR TRANS BOISVERT TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone: (204) 255-2769

ASSUREURS

Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers
(1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

AUTOPAC

233-7760 233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD

195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)

ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES

Avions-Bateaux—Tours Trains

GUS PAINCHAUD

assurances
— vie — auto — incendie — etc.

111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

Planification familiale
par
les méthodes naturelles
Seréna Manitoba Inc.
Hôpital général de la Miséricorde
99, avenue Cornish 783-0091

MÉTIERS

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat, rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction, photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574



FTD

Park Florist

400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

PONTIAC-BUICK-GMC

Birchwood MOTORS



DENIS VERRIER
Gérant des ventes

2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837 5811

AGENTS D'IMMEUBLES

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

CHRYSLER



Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

BARS • BARS • BARS

Vente d'écoulement du stock de 1987.

Marques espagnoles, mexicaines et modernes.

Payez comptant et emportez. Directement du fabricant.

Salle d'exposition ouverte du lundi au vendredi entre 10h et 17h

278, rue Marion



A Flower Affair

833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale du Centre des sciences de la santé)

Pour un petit quelque chose de plus...

fleurs fraiches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons, etc.

Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.

Commandes acceptées au téléphone **772-0355** **Janice Cockerill** **Aurèle LeClaire**